

Reflets

ESPACES NATURELS,
un joyau à préserver



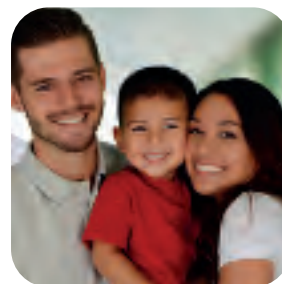
La santé est un droit fondamental

Particuliers, agents de la fonction publique territoriale,
agents hospitaliers, professionnels non salariés et entreprises

Bénéficiez d'une protection complémentaire santé de qualité

Pour répondre à vos besoins, des offres sur mesure

- ✓ pas de questionnaire médical
- ✓ pratique étendue du tiers payant
- ✓ remboursements rapides
- ✓ espace sécurisé en ligne pour suivre vos remboursements
- ✓ pas de plateforme téléphonique mais un conseiller en direct
- ✓ des bureaux ouverts du lundi au samedi



CONCEPTION : F. BOREL - 04 42 06 06 75 / PHOTOS : G. XUEREB - FOTOLIA.COM





[DOSSIER] L'ÉPREUVE du feu 04
SOLIDARITÉ : UN BOL d'air pour les seniors 09
[REPORTAGE] (EX)PORTER LES CHOIX
du territoire 18



LE MOIS des asso' 25
SYMPHONIE au balcon 26
UNE COLO AU CŒUR de la ville 27
LE RADEAU de la Venise provençale 30



PAS DE DÉMENTI pour le succès 33
PORTFOLIO Un vent de légèreté sur l'été 36
SORTIR, VOIR, AIMER 40
ÉTAT CIVIL 42

REFLETS LE MAGAZINE DE LA VILLE DE MARTIGUES - MENSUEL
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : GABY CHARROUX
CO-DIRECTRICE DE LA PUBLICATION : CAMILLE DI FOLCO
SERVICE COMMUNICATION : VILLE DE MARTIGUES
B.P. 60 101 - 13 692 MARTIGUES CEDEX - Tél : 04 42 44 36 09
Tous droits de reproduction réservés,
sauf autorisation expresse du directeur de la publication
CONCEPTION : SEMI MARITIMA MEDIAS
LE BATEAU BLANC BT C - CH. DE PARADIS
B.P. 10 158 - 13 694 MARTIGUES CEDEX
Tél : 04 42 41 36 00 - fax : 04 42 41 36 13 - reflets@maritima.info
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : THIERRY DEBARO
RÉDACTEUR EN CHEF : DIDIER GESUALDI - didier.gesualdi@maritima.info
MISE EN PAGE : VIRGINIE PALAZY - virginie.palazy@orange.fr
PUBLICITÉ : MARITIMA MEDIAS
RÉGIE PUBLICITAIRE : Tél : 04 42 41 36 17
IMPRESSION : IMPRIMERIE CCI - 13342 MARSEILLE CX 15
Tél : 04 91 03 18 30 - DÉPÔT LÉGAL : ISSN 0981-3195
Ce numéro a été tiré à 27 200 exemplaires
Reflets est imprimé sur papier Pefc, avec encres végétales
Couverture : © François Deléna



LA CHRONIQUE DE GABY CHARROUX



L'ENFER DES FLAMMES

Maire de Martigues

C'est un sentiment de colère, d'injustice, de dégoût et de gâchis qui anime aujourd'hui les Martégales et les Martégaux. Comment pourrait-il en être autrement à la vue des conséquences effroyables de l'un des incendies les plus dévastateurs que notre ville, Martigues, ait pu subir ? Les visions apocalyptiques des espaces ravagés imprégneront pour longtemps nos esprits. Dans ces circonstances terribles, nos pensées vont en priorité à celles et ceux qui ont pu être touchés directement par ce drame. Qu'il s'agisse des riverains, des vacanciers ou des professionnels, je veux les assurer, toutes et tous, du soutien indéfectible de la Ville de Martigues qui demeurera solidaire à leurs côtés. Car oui, en cette période de crise et face aux difficultés, c'est bien de solidarités dont nous avons besoin. Des solidarités déjà à l'œuvre pour permettre d'assurer la mise en sécurité de toutes les personnes menacées par les flammes. À cet égard, je tiens à saluer le travail de qualité mené par les agents de la Ville de Martigues, de l'État et des autres collectivités territoriales. Une puissance publique qui a une nouvelle fois montré toute son utilité et qui aura pu compter sur l'appui toujours fidèle d'un tissu associatif local précieux. Naturellement, nous n'oublions pas nos soldats du feu qui ont bravé avec courage l'enfer des flammes, et nous adressons ainsi des remerciements appuyés aux 1 800 pompiers qui ont été en première ligne pour stopper l'avancée rapide des combustions. Grâce à l'engagement du plus grand nombre, nous avons réussi à éviter, avec soulagement, toute perte humaine liée à cette terrible catastrophe. Alors que nous relevions collectivement la tête à l'occasion du bel été martégale, le mois d'août aura été obscurci. Il nous incombe désormais, à l'image du phénix, de renaître de nos cendres. Au-delà de la mythologie, je sais que nous en avons la force.

VIVRE LA VILLE ENSEMBLE



L'ÉPREUVE DU FEU

Mardi 4 août 2020, Martigues a connu l'un des pires incendies de son histoire. Près de 15 % du territoire est parti en fumée au sud de la Ville. Un drame écologique et économique, mais l'avenir des zones sinistrées s'envisage déjà

La date restera gravée dans la mémoire des Martégaux et des touristes pendant longtemps. Comme le bruit des Canadair survolant la ville, dans un ballet incessant jusqu'à la tombée de la nuit, pour tenter d'endiguer le feu par les airs, tandis que 1 800 pompiers venus de tout le sud-est de la France bataillaient au

sol, dans les collines, pour protéger les habitants et leurs maisons. Ou encore l'énorme panache de fumée visible depuis le centre-ville, le son des sirènes, l'odeur de brûlé perceptible pendant des jours après le drame...

Peu avant 17 heures, le feu est parti du chemin de la Gacharelle, à la sortie de Martigues près du via-

duc, avant de se diriger vers Saint-Julien et Saint-Pierre, jusqu'aux Tamaris en bord de mer. En quelques heures, le feu a parcouru quelque neuf kilomètres, poussé par un mistral violent à plus de 90 km/h, dans une nature victime de la sécheresse. Déjà engagés sur un incendie du côté de Port-de-Bouc, les sapeurs-pompiers du

centre de secours de Martigues ont été les premiers à affronter la violence des flammes.

« La rapidité et l'évolution du feu ont été très difficiles à gérer, témoigne le Commandant Jean-Marc Roditis. Il a effectué des sautes de près d'un kilomètre, passant d'une colline à l'autre, et il a très vite atteint les habitations que nous avons dû mettre en

Reflets



Les gymnases de la ville se sont transformés en refuge pour les personnes évacuées.

en un temps record pour évacuer et accueillir les sinistrés. Patrick Madec, directeur Environnement et développement durable en a fait partie. Il raconte : « En quelques heures on est parti du départ de feu à l'évacuation de plus de 2 000 personnes par la mer et en bus. Il a fallu leur apporter à manger, leur trouver des lits de camps... Tous les services ont travaillé de manière transversale et complémentaire pour y parvenir ».

L'aide des bénévoles du tissu associatif, les sauveteurs de la SNSM notamment, et de particuliers et pêcheurs qui ont mis à disposition leur bateau, a été précieuse. Les gymnases de Martigues ou encore la salle polyvalente de La Couronne se sont transformés en refuges pour les touristes évacués des campings et centres de vacances, les résidents de la maison de retraite de La Couronne et les habitants des quartiers sinistrés.

Grâce à l'intervention des secours, le cœur du quartier de Saint-Julien a été épargné. Les secteurs des Ventrons, le chemin des Tabourets,

le quartier des Rouges et l'anse des Tamaris ont été les plus touchés. Onze bâtiments ont été détruits, des habitations, des cabanons, des constructions agricoles, des voitures, des garages, des outils de travail pour certains... Deux campings ont été également détruits : celui des Tamaris et celui des Cigalons dans la même anse. « Je suis soulagé qu'il n'y ait pas eu de victimes, insiste le maire, Gaby Charroux, mais pour le reste, c'est catastrophique ! Une catastrophe écologique, pour nos espaces boisés protégés, et une catastrophe économique pour les villages vacances qui ont été détruits aux Tamaris, et qui étaient déjà très impactés par la crise du Covid. La solidarité des Martégaux a été exceptionnelle, comme d'habitude, nous les en remercions chaleureusement, et les services municipaux ont été exemplaires. On est triste et on est blessé et s'il s'avère que cet incendie est volontaire, il est le fait de criminels qui ont mis en danger la vie de personnes. » L'enquête sur l'origine de l'incendie a été confiée à la police nationale. **Caroline Lips**

INTERVIEW DE...

Gaby Charroux, maire de Martigues

Quelques semaines après le drame, quel est votre sentiment ?

Mon impression se confirme. C'est une catastrophe économique et environnementale majeure. En voyant cette pinède brûlée, je pense à ceux qui habitent à proximité, notamment aux Ventrons et aux Rouges. Le feu est venu à leur porte et ils ont pu être protégés. Je pense à ceux, aux Tamaris et à Sainte-Croix qui ont perdu leur activité : les campings, les commerces, les agriculteurs...

Comment la Ville aide-t-elle les sinistrés qui ont perdu leur activité économique ?

On a fait l'inventaire des entreprises qui ont subi des dégâts matériels ou une baisse de fréquentation suite au sinistre, et on a régulièrement des réunions de suivi avec elles. Il y a deux campings, Les Tamaris et Lou Cigalon, un apiculteur, deux éleveurs de chèvres, le Miam local, la coopérative vinicole, un épicer des Tamaris et des commerces de la plage du Verdon qui ont dû fermer à cause des coupures d'électricité. Nous avons rencontré en sous-préfecture les services de l'État et la Direction du travail pour que chaque dossier soit étudié et que des aides puissent être déclenchées comme des allocations d'activité partielle pour les entreprises et les salariés, le fonds de solidarité ou encore le report des cotisations sociales.

Quelles leçons tirer de ce drame ?

Je pense au Grand parc de Figuerolles qui, ces dernières années, a été plusieurs fois victime de départs de feu au même endroit. Il faut faire notre maximum pour le protéger, peut-être renforcer encore la surveillance, notamment avec l'aide des Comités communaux feux de forêts qui font un travail remarquable. Ce que la Ville peut faire aussi de son côté, c'est continuer à entretenir ses massifs forestiers comme elle le fait déjà.

sécurité. Nous avons effectué beaucoup de sauvetages et contribué à l'évacuation de 2 700 personnes, ce n'est pas anodin ! C'est très rare qu'on ait à conduire des opérations aussi impressionnantes. »

UNE CELLULE DE CRISE À L'HÔTEL DE VILLE

En mairie, une cellule de crise s'est mise en place dès 18 heures. Composée du maire, d'élus, de représentants des principales Directions municipales, de la police, des services de l'État notamment, elle a permis de coordonner l'ensemble des actions municipales

SOLIDARITÉS CROISÉES

Les travailleurs sociaux de la Ville sont intervenus dans l'urgence pour accompagner les touristes et les sinistrés évacués. « Ils ont été détachés dans les gymnases, d'abord pour écouter les personnes qui, pour certaines, étaient en état de choc, explique Hélène Panaïa, responsable du pôle social de Martigues au sein du CIAS. On a recensé les demandes médicales, les demandes de vêtements, de couches ou de lait pour les bébés. On a reçu énormément de dons de particuliers et d'enseignes commerciales, souligne-t-elle. On a organisé les distributions alimentaires aussi. » Après l'urgence, il faut traiter les situations les plus compliquées. « Certains ont tout perdu et ont besoin d'être relogés », précise la responsable. D'autres services de la Ville, comme celui du logement justement, et les associations comme la Croix-Rouge, le Secours populaire, ou catholique, l'APDL ou la ressourcerie, ainsi que des collectivités voisines et même des bénévoles ont participé à l'élan de solidarité. La cuisine centrale de son côté a préparé les repas et petits-déjeuners, notamment pour les pompiers installés au PC sécurité sur le stade de Saint-Julien.

PANSER SA FORÊT

Après la catastrophe, la Ville est en train de réfléchir au meilleur moyen de restaurer le milieu pour les générations à venir

D'après les estimations, sur les 934 hectares qui sont partis en fumée le 4 août dernier, 850 étaient composés de forêts de pins d'Alep. « Essentiellement de jeunes arbres qui avaient poussé seuls à la suite de précédents incendies, explique Michel Cauvy, le responsable des espaces verts et forestiers. Avec les conditions météo, le feu s'est propagé le long d'un couloir dans lequel le vent s'engouffre depuis toujours et qui a déjà connu des catastrophes similaires. » Comment trouver des solutions pour empêcher que l'histoire se répète ? Si l'heure est à l'évacuation et à la valorisation du bois mort, elle l'est aussi au diagnostic, aux études et à la réflexion afin que des travaux d'urgence et de mise en sécurité soient réalisés d'ici la fin du mois, et avant d'envisager des actions à moyen et long terme. Afin de

permettre ce travail de diagnostic, un arrêté a d'ailleurs été pris pour limiter jusqu'au 4 octobre l'accès aux secteurs impactés. « Il faut imaginer notre territoire différemment de ce qu'il a été, estime Henri Cambessédès, premier adjoint au maire. Il faut se poser les bonnes questions et y associer un grand nombre d'acteurs dont les propriétaires privés, l'Office national des forêts ou encore la Métropole, le Département, les pompiers. » Les habitants, les agriculteurs, les acteurs économiques et collectifs divers ont également été écoutés.

LA NATURE PREND SES DROITS

Des initiatives citoyennes pour replanter la forêt ont rapidement vu le jour sur les réseaux sociaux. Un moyen de ne pas rester inactif face à la catastrophe. « Je comprends

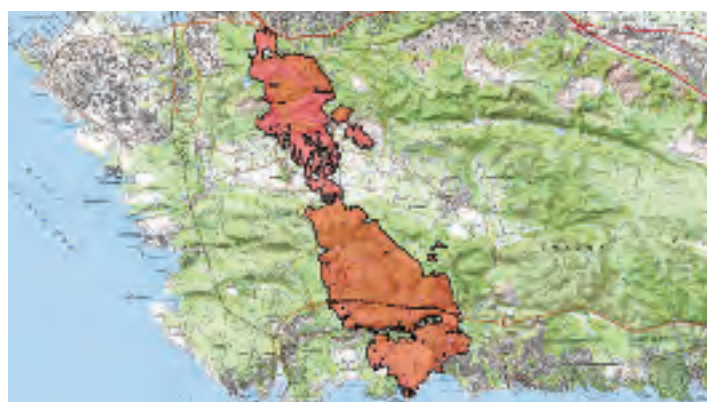
ces élans, ils sont légitimes, ajoute le premier adjoint. Mais il ne faut pas se précipiter et j'invite tous les particuliers et les associations qui ont envie de s'investir à se rapprocher de la Ville pour qu'on mène une action concertée. » Tous les ans, le Service des espaces verts entretient les forêts (160 ha), débroussaillie pour protéger les habitations en éclaircissant les peuplements sylvicoles, en créant des zones tampon et des axes où les pompiers peuvent activer leur lutte... Les particuliers sont aussi invités à répondre aux obligations légales de débroussaillage. « Pour requalifier la zone sinistrée on pourrait prendre exemple sur ce qui a été fait à Carro, suite à l'incendie de 2017, rappelle Michel Cauvy. Les petits pins sont déjà en train de recoloniser l'espace et rien ne vaut la régénération naturelle. On peut aussi s'orienter vers des

UNE AIDE JURIDIQUE

Une cellule d'appui juridico administrative aux sinistrés a été mise en place par les services municipaux, dans les locaux de la mairie annexe de La Couronne. Cette cellule s'adresse uniquement aux personnes touchées par l'incendie du 4 et 5 août 2020, ayant subi des dommages matériels. Son objectif est d'apporter aide et orientation dans les démarches administratives des victimes. Deux semaines après le drame, 200 personnes avaient fait appel à cette cellule.

plantations coupe-feux : les vignes, les oliviers, les amandiers, énumère le responsable. Il n'y a pas de solution miracle et des choix différents seront faits en fonction du lieu, de la caractéristique du terrain et de l'exposition. » Il faudra être patient pour que la nature reprenne ses droits. **Caroline lips**

« Nous souhaitons développer un nouveau mode de gestion de la forêt et du paysage, en favorisant une régénération naturelle, en expérimentant de nouvelles pratiques et en protégeant les secteurs sensibles aux risques, dans un contexte de changement climatique. » Patrick Madec, directeur de l'Environnement et du développement durable



© DR



© Caroline Lips



© François Deléna

Le service du nettoyage est intervenu pour évacuer les déchets des sinistrés.



Des pompiers de tout le grand Est de la France sont intervenus, au sol et par les airs, avec un objectif prioritaire : protéger la population et les habitations.

TÉMOIGNAGE DE...

Éric Jean, un berger sans bergerie

Éric Jean, agriculteur qui élève des chèvres pour faire des fromages à Saint-Pierre/Saint-Julien, a perdu sa bergerie dans l'incendie du 4 août. Il raconte : « Elle était pleine de fourrage donc elle a entièrement pris feu ». Heureusement, ses 170 bêtes n'y étaient pas, elles étaient sorties pâturer plus loin quelques heures avant. « Ça aurait pu être pire, livre-t-il avec philosophie. Personne n'a été blessé, ma maison a été préservée. On a eu de la chance dans notre malheur car le feu est passé très vite. Les pompiers ont permis d'éviter la catastrophe. » Rapidement, il a fallu trouver un lieu pour parquer les caprins. « Il y a eu un bel élan de solidarité de la part de la population, souligne Éric Jean. Beaucoup de personnes m'ont appelé et on a très vite trouvé une solution. » C'est l'écurie voisine, Les crinières d'ange, qui les hébergent provisoirement. Le souci du berger est maintenant de trouver des zones de pâturage pour son troupeau qui doit se contenter de glands, en attendant une pluie salvatrice et la repousse de l'herbe dans les prairies brûlées.

14/07/89

le dernier incendie de cette ampleur à Martigues.

1 800

 pompiers mobilisés.

961,5 ha

 incendiés.

9 km

 parcourus.

2,5 km/h,

 la vitesse de déplacement du feu.

2 700

 personnes évacuées.

48

 bâtiments endommagés.

LES NUMÉROS UTILES

Pour toutes les interrogations concernant l'incendie du 4 août 2020, questions d'ordre social : Pôle social/CCAS **04 42 44 31 56**. Questions d'ordre juridique : MJD (accès droit) **04 86 41 50 15** et service juridique **04 42 44 32 36**. Questions d'ordre technique : Allô Martigues/**0 800 15 05 35**. Questions autour logement : service du logement/ **04 42 44 34 36**. Question sur l'évolution des quartiers sinistrés : service du développement des quartiers/**04 42 44 34 00**.

TÉMOIGNAGE DE...

Fanny Fabre, habitante de Saint-Julien

Sur son terrain bordé par la colline dans le quartier des Tabourets à Saint-Julien, l'incendie a léché la maison faisant exploser une baie vitrée. Plus de peur de que de mal, mais le jardin, le potager et les arbres n'ont pas survécu aux flammes. Heureusement les poules, les chèvres et les abeilles de sa ruche ont été épargnées. « On a dû partir avec nos chiens et nos chats sous le bras, on pensait ne rien retrouver, confie Fanny. Les pompiers ont réussi à protéger la maison. Ils ont fait un boulot exceptionnel ! » Pendant que les sapeurs étaient à l'œuvre,

et après avoir donné un coup de main au centre équestre voisin pour évacuer les chevaux, Fanny et sa famille sont partis se réfugier sur la colline d'en face, observant la scène de loin. « C'était la panique, ça a été tellement vite, tout le monde a été pris au dépourvu. Ça explosait dans tous les sens, raconte-t-elle. C'est miraculeux qu'il n'y ait pas eu de pertes humaines. » Aujourd'hui, elle nettoie, coupe les arbres calcinés menaçant de s'effondrer, évacue les déchets... « La clôture entre nos voisins et nous est tombée alors ça a créé des rencontres. Au final, cette expérience a fait ressortir l'humain », conclut Fanny.



Le feu a parcouru presque 10 km et a été stoppé par la mer. Ici aux Tamaris.



© François Dillén

Les particuliers et les sauveteurs qui ont aidé aux évacuations ont reçu la médaille de la Ville.

TÉMOIGNAGE DE...

Gérard Masselis, sinistré-sauveteur de 71 ans

« Cela faisait 27 ans que nous vivions 6 mois chaque été au camping des Tamaris avec ma femme. C'était comme une deuxième maison. On connaissait tout le monde ici, raconte-t-il sur la panne de l'anse. Le 4 août, on a vu les fumées et les Canadair se rapprocher et Françoise m'a dit de prendre les clés du bateau pour éventuellement se mettre à l'abri au large. Sur le port, un policier cherchait des gens avec bateaux pour aider à évacuer. Il m'a pour ainsi dire réquisitionné et on est parti en mer. Il y avait quand même un mistral à 100 à l'heure mais il fallait qu'on y aille. Quand on a tourné à la pointe, j'ai vu les personnes bloquées par la falaise d'un côté et par le feu qui arrivait de l'autre côté. Le premier que j'ai embarqué c'était un petit bébé, son papa le tenait, il l'a donné au policier parce que moi j'étais à la manœuvre. Il y avait des amis qui étaient déjà dans l'eau, ils étaient prisonniers là-bas. Ils tenaient le bateau pour ne pas que j'aillle aux rochers. Au fur et à mesure, on a fait monter des gens et on les amenait au bateau des pompiers qui ne pouvait pas s'approcher, vu qu'il était plus gros. J'ai dû faire 4 ou 5 navettes, souvent avec des enfants. Je n'ai pas pu continuer plus d'une heure environ parce que je n'avais plus beaucoup d'essence. Après on a été nous aussi évacué par la mer et on a passé la nuit à la Maison de Carro. Sur le moment, on est dans l'action, on ne se rend pas compte. Mais après coup, on souffre, on dort mal et des images nous hantent. Donc ça fait chaud au cœur d'être honoré par le maire avec la médaille. » **Propos recueillis par F.V.**

TÉMOIGNAGE DE...

Jérôme Vernier, patron-pêcheur à Carro

« C'est ma mère qui m'a téléphoné pour me réveiller. Je devais partir en journée de pêche à 2h du matin le lendemain. Elle était sur le port et savait qu'on cherchait du monde pour aller sauver des gens, surtout que le feu avançait très vite, c'était l'apocalypse. On a réussi à composer un équipage avec mes deux matelots habituels, un troisième en renfort et quatre policiers de Martigues et Istres. On a fait un seul voyage entre les Tamaris et Carro avec 111 personnes à bord de mon Paphido II mais aussi des chiens et des chats. Aux Tamaris on était à peu près à 400 mètres du bord, le tirant du bateau ne permet pas de s'approcher des rochers, en plus le mistral nous écartait du rivage. Les zodiacs des gendarmes et marins-pompiers de Port-de-Bouc faisaient les navettes depuis le port et la plage des Tamaris pour amener les gens au bateau à raison de 15 personnes par voyage. C'était compliqué par mistral de les faire embarquer. L'échelle est en corde. Les personnes âgées on les a fait monter par l'arrière, c'était dangereux. Mes matelots arrivaient à les récupérer pour les mettre le plus rapidement en sécurité à l'intérieur. Je n'ai jamais vécu ça avant, je ne sais pas décrire mon émotion. Les gens ne parlaient pas, ne bougeaient pas, restaient tous dans leur coin à cause du choc je pense. » **Propos recueillis par U.T.**

« Je suis très émue car c'était ma vie ici. Je venais au camping des Tamaris depuis plus de 20 ans et j'adorais cet endroit. »

Maryvonne, touriste belge

CIRCONSTANCES FATALES

Elle passait ses vacances au camping des Mouettes à La Couronne et avait elle aussi été évacuée le soir du 4 août. Marie-Thérèse Vilbois, âgée de 77 ans, avait disparu le lendemain de l'incendie. Après une dizaine de jours de recherche menées par les secours, sa famille et un groupe de bénévoles, le corps de cette touriste originaire de Moselle a été retrouvé inerte à quelques mètres de la D9. Madame Vilbois, visiblement désorientée, est décédée d'épuisement et de déshydratation. La Ville de Martigues et le magazine *Reflets* adressent toutes leurs condoléances à sa famille.



© SNSM Carro

Les sauveteurs en mer sont également intervenus pour évacuer les sinistrés par la mer. Ici la station SNSM de Carro.

SOLIDARITÉ : UN BOL D'AIR POUR LES SENIORS

Dans le cadre des aides municipales exceptionnelles, tous les foyers de la ville ont pu profiter de sorties culturelles supplémentaires cet été. De précieux moments de partage après la solitude du confinement

Derrière les masques, de grands sourires. Ils sont 15 à descendre du bus cet après-midi à Canto Perdrix. Dans leurs mains, de jolis sachets rouges et dorés, qu'ils ont déjà hâte d'ouvrir en famille. Car dedans il y a des calissons, et pas n'importe lesquels. Ceux-là reviennent tout droit de la fabrique d'Aix-en-Provence. Et, évidemment, ils sont bons. « Sinon on ne les aurait pas achetés », nous dit Thérèse. En plus de les avoir dégustés, ils ont pu visiter le musée, et tout apprendre sur la fabrication de ces petits « câlins » inventés au XV^e siècle pour le mariage du Roy René. Une sortie gratuite, intéressante, mais surtout marquée par de tant attendues retrouvailles. « C'est vrai qu'on se connaît tous », confie Jo-Eddy, l'artiste du groupe. « Et trois mois sans sortir c'était long », ajoute Odette. C'est pourquoi tous se languissent la réouverture de La Tarasque, ses lotos et ses ateliers, couture, mémoire, gym douce... « Dans le bus ils ne parlaient que de ça, confirme Arielle Dauphinat, adjointe administrative au CCAS. Les foyers font vraiment partie de leur quotidien, on a des personnes qui viennent tous les jours. »



Les habitués du club de La Tarasque, à Canto Perdrix, ont redécouvert la joie de se réunir lors d'une sortie à Aix-en-Provence.

Mais en attendant de pouvoir reprendre ces bonnes habitudes, ils auront au moins pu s'évader un peu. À 71 ans, Évelyne n'était par exemple jamais allée à Aix. « C'est sûr que quand ça va rouvrir on en aura des choses à se dire », sourit-elle. Et pas que sur

les calissons. Les sorties proposées les emmènent au Musée Raimu de Marignane, dans les mines de Gréasque, au Vieux-Mas de Beaucaire, à l'Abbaye de Sénanque, dans les champs de lavande de Coustellet, la grotte de Thouzon et les moulins de

Maussane. Autant d'aventures partagées avec leurs accompagnatrices habituelles, qui passent les prendre à deux pas de chez eux dans un bus spécialement affrété pour l'occasion. « Cela permet d'entretenir le lien que l'on a avec eux, et d'en créer de nouveaux, avec ceux qui n'avaient pas l'habitude de participer aux sorties », explique Lisa Ferrières, coordinatrice des foyers du CCAS.

À noter que les portages de repas, les visites à domicile et les appels téléphoniques ont aussi été multipliés en cette période de crise. L'ensemble de ce dispositif, sorties comprises, sera maintenu aussi longtemps que nécessaire.

Rémi Chape

CCAS : Centre Communal d'Action Sociale, 04 42 44 31 88

DES AIDES AUSSI POUR LES JEUNES



Pour les étudiants jusqu'à 25 ans, une aide forfaitaire de 50 € sera donnée en plus de la prise en charge par la Ville du transport de plus de 400 étudiants. Informations au CCAS 04 42 44 31 25.

Pour les écoliers, la Ville achète le contenu d'une trousse à tous les élèves de primaire, et des produits d'hygiène pour chaque enfant en maternelle, en complément de la dotation fournitures scolaires déjà versée aux écoles (222 000 € en 2019).

Pour les sportifs, les Martégaux jusqu'à 15 ans révolus au 31 décembre 2020 paieront leur licence sportive 30 € moins cher à la rentrée dans les associations sportives martégaies.

POLLUTION DE LAVÉRA : L'HEURE DES COMPTES

Cet été, une fuite de chlorure de fer, a été à l'origine d'un épisode de pollution des eaux dans l'anse d'Auguette, à Lavéra. Les élus demandent réparation. L'industriel s'explique

La fuite a eu lieu à la tombée de la nuit, elle provenait d'un bac de stockage de chlorure de fer appartenant à la société Kem One. Un produit corrosif et hautement toxique qui s'est répandu dans la mer en quelques heures, le temps d'en trouver l'origine et de colmater. Un important dispositif de sécurité a été immédiatement dépêché sur place, la municipalité et le préfet de police ont également pris, dans la foulée, des arrêtés fermant les plages des Laurons et de Bonnieu et interdisant le nautisme, la pêche et la baignade jusqu'au cap Couronne. Des tests effectués par les pompiers ont rapidement montré que la qualité de l'eau est très vite revenue à la normale.

Mais le mal était fait, élus locaux comme nationaux et associations environnementales demandent désormais des comptes. France nature environnement, Sea Shepherd et Robin des bois ont porté plainte pour atteinte aux espèces protégées, préjudice écologique et pollution marine. Le député de la 13^e circonscription Pierre Dharréville est même allé porter l'affaire devant l'Assemblée nationale. « Après deux arrêtés de mise en demeure en 2019, la responsabilité de l'entreprise est engagée sur la maintenance et la surveillance, a-t-il annoncé. A-t-elle assez investi dans



© Frédéric Munos

Dès l'annonce de la fuite de chlorure de fer dans l'anse d'Auguette, la municipalité a fermé les plages des Laurons et de Bonnieu.

cette partie non productive des installations ? Il faut reconnaître que des travaux d'importance, ces dernières années, ont eu lieu. Mais l'investissement dans l'outil industriel n'est souvent pas à la hauteur. »

DES ENQUÊTES EN COURS

Dans un communiqué, Kem one reconnaît sa responsabilité mais rappelle que 270 millions d'euros ont été investis pour moderniser le site martégal y compris l'unité de chlorure ferrique. « On n'a pas vu venir l'accident, déclare Olivier

Nicolas, représentant CGT de Kem one. La réglementation était à jour au niveau de l'inspection. Cela amène des réflexions. Un bac datant de 1987, inspecté tous les ans et à jour des réglementations, on peut alors se

« La préfecture a imposé à l'exploitant la mise en sécurité des installations, une surveillance de l'impact sur la partie terrestre et maritime. Et surtout de nettoyer les dommages et compenser les pertes en terme de biodiversité s'il y

« L'industrialisation nécessite des engagements financiers conséquents mais aussi que le salarié soit au centre des concepts de production. » Gaby Charroux

LES CONSÉQUENCES SUR LA FAUNE ET LA FLORE

Le préfet a demandé à Kem one un rapport d'accident ainsi que des mesures d'impact de la fuite. La direction de l'environnement (DREAL), a été chargée d'analyser l'écotoxicité. L'institut écocitoyen pour la connaissance des pollutions a effectué des prélèvements d'oursins et de sédiments. Des observations sont attendues pour septembre. L'association Robin des bois souligne : « Ce n'est pas la première fois qu'il y a des accidents avec ce type de produit. À chaque fois cela s'est conclu par la mort de la faune et la flore locales. Il faut impérativement un suivi écologique sur plusieurs mois. Beaucoup d'organismes comme les coraux, les herbiers de posidonie n'ont pas pu fuir. Des conséquences, il y en aura forcément. »

demande s'il faut aller au-delà des impositions réglementaires ? » Se pose aussi la question de la suppression des CHSCT, ces comités d'hygiène et de sécurité qui tiraient la sonnette d'alarme régulièrement sur l'état des installations. « La diminution des moyens alloués aux instances représentatives du personnel a entraîné une baisse des tournées », s'alarme le représentant CGT.

Le syndicat a, de son côté, entamé une enquête pour comprendre l'origine de la fuite, tout comme la direction qui devra exposer ses résultats aux instances étatiques.

en a », a annoncé Barbara Pompili, ministre de la transition écologique. Kem One, lui, assure jouer le jeu de la transparence. « Notre priorité est de comprendre ce qui a généré le rejet accidentel et de mener les actions nécessaires afin d'éviter qu'un événement de ce type ne se reproduise », a affirmé Bertrand Baudet, le directeur de Kem One. Cet accident industriel repose une fois de plus la question de la prévention des risques sur la plateforme pétrochimique de Lavéra. Gwladys Saucerotte

PÉTROINÉOS INVESTIT

La raffinerie de Lavéra vient de s'équiper d'une mélangeuse produisant du fioul à basse teneur en soufre



FIN DU GEL

Le site d'Inéos s'est engagé depuis le mois d'avril dans la fabrication de solution hydroalcoolique à destination des hôpitaux. La production a été stoppée fin mai en raison de la baisse de la demande. Et les stocks ont permis de fournir les hôpitaux gratuitement jusqu'au mois de juin. Au total, le chimiste aura produit environ 100 000 litres qui ont été conditionnés en flacons de 250 ml. Néanmoins, Inéos n'abandonne pas totalement la production de ce produit qui se poursuit dans le site d'Étain, dans la région grand Est.

Pétroinéo a acheté une mélangeuse pour produire du fioul basse teneur en soufre. Un investissement à 25 millions d'euros.

Une machine dont le montant s'élève tout de même à 25 millions d'euros, mais un investissement nécessaire pour répondre aux nouveaux besoins des armateurs en fioul faiblement soufré. Et pour cause, depuis le mois de janvier, l'Organisation maritime internationale (OMI), impose aux transporteurs maritimes un usage de carburants marins contenant 0,5 % de soufre, contre 3,5 jusqu'à présent. « Les émissions de soufre créent du dioxyde de soufre qui monte dans

« Durant la pandémie, nous n'avons jamais été en danger. La direction avait anticipé les mesures de protection et les postes de travail ont été adaptés. »

Sébastien Varagnol, CGT

l'atmosphère et génère des pluies acides qui dévastent les forêts », explique Gacem Benazzouz, responsable Gacem Benazzouz, responsable gasoils marins et bitume. Pour être dans les clous, trois solutions s'offraient aux principaux armateurs : utiliser un carburant alternatif comme le gaz naturel liquéfié, installer sur les navires un scrubber qui « nettoie » les carburants à haute teneur en soufre ou acheter directement du fioul peu soufré. « L'avantage de la raffinerie de Lavéra c'est notre taille, poursuit le responsable. Nous sommes la plus grande du sud de la France, c'est pourquoi nous pouvons proposer plusieurs solutions. Nous pouvons aussi bien répondre aux clients qui ont installé des scrubbers qu'aux autres. » Pour cela, la raffinerie s'est équipée d'une mélangeuse, mais a aussi séparé des bacs et a même dédié certaines lignes à ce produit pratiquement désulfuré. « Cette capacité d'offrir une large gamme de produits est propre à Lavéra. C'est une vraie force dans un marché assez incertain. »

UN BEL AVENIR ?

Incertain et d'autant plus mis à mal avec la pandémie de Covid-19.

« La raffinerie a failli être arrêtée à cause du manque de clients, mais finalement non, explique Sébastien Varagnol, secrétaire CGT. La partie chimie en revanche a été plus

directeur du site. On sait que dans les années à venir on se dirige vers une minimisation de l'usage de carburants, mais on pourra, ici, maximiser les flux vers la chimie et on deviendra une raffinerie chimique. On ne peut pas dire de quoi demain sera fait ni donner d'échéance, mais aujourd'hui on ne peut pas se passer de pétrole. On travaille sur comment maximiser les

« La raffinerie produit environ 10 millions de tonnes par an. Elle ne grossira pas. Il faut simplement tirer un maximum de valeur de notre outil et saisir les opportunités. » Frédéric Python,

directeur d'Inéos

impliquée durant ces derniers mois avec la fabrication de gel hydroalcoolique. On sait que la période qui est devant nous va être compliquée. On manque de personnel dans certains endroits, mais pour l'heure les embauches sont gelées. »

Pourtant, à long terme, Inéos envisage l'avenir plutôt sereinement. « La force de Lavéra c'est sa raffinerie, son vapocraqueur et ses unités de chimie, affirme Frédéric Python, le

synergies entre raffinage, pétrochimie et chimie. Si on investit de telles sommes, surtout dans des infrastructures et dans les unités, c'est que nous sommes assez confiants en l'avenir. » En effet, outre ces investissements pour fabriquer ce fioul basse teneur en soufre, Pétroinéo produira cette année des diesels comportant 7 % de biocarburants. Cela devrait grimper à 14 % d'ici 2030. **Gwladys Saucerotte**

LE ZÉRO DÉCHET GAGNE LES PLAGES

Cet été la municipalité a testé pour la première fois les plages sans déchet et sans tabac. De nouveaux réflexes à adopter, mais la dynamique est lancée.

Vous aussi vous avez cherché la poubelle sur la plage cet été pour jeter votre petit sac de déchets après votre pique-nique ? Inutile

d'essayer de la trouver ! Les traditionnels porte sacs installés dans le sable ont disparu, remplacés par des containers noirs et

jaunes (pour le tri), disposés en arrière plage, sur l'ensemble des sites littoraux. L'idée : limiter la pollution, y compris visuelle, surtout en fin de journée quand les poubelles débordent... Des plages sans détritus, c'est quand même plus joli. « Globalement ça a bien fonctionné, estime Patrick Madec, directeur du Service environnement et développement durable de la Ville. On a de bons retours des habitants qui ont réussi à prendre le

pli. Pour le sans tabac, le bilan est un peu plus mitigé. La mesure est acceptée mais il va falloir du temps et des actions de médiation pour que ça rentre dans les mœurs. »

DES PLAGES TOURNÉES VERS LA NATURE

Au-delà de la suppression des porte sacs, un arrêté municipal a été pris sur les plages surveillées pour interdire les cigarettes, en plus de la chicha. Des panneaux en informent la population aux abords des sites. « On cherche à faire des plages un environnement sain, tourné vers la nature, où les familles ne subissent pas de tabagisme passif », ajoute le directeur. Et aussi des plages débarrassées des mégots et des cendres incandescentes de chicha qui peuvent provoquer des brûlures. Cette année, aucune contravention n'a été dressée pour le non respect de cette mesure antitabac. Il faudra encore faire de la pédagogie, et peut-être sanctionner les réfractaires, pour que les plages non fumeurs deviennent un réflexe à Martigues. Cette première année de test est encourageante, à confirmer l'été prochain. **Caroline Lips**



© François Deléna

Assurez-vous que vos proches n'auront rien à payer le jour venu :
reste à charge 0 €
pour vos proches. ⁽¹⁾

**2 mois
offerts**

pour toute adhésion
avant le 30/09/2020 ⁽²⁾



**ROC-ECLERC
PRÉVOYANCE**
roc-eclerc-prevoyance.com

**2 AGENCES ROC • ECLERC
PRÈS DE CHEZ VOUS**

MARTIGUES

Boulevard du 14 Juillet

04 42 80 48 84

PORT DE BOUC

Route Nationale 568

04 42 40 12 32

**Permanence 24h/24 - 7j/7
Devis gratuit**

(1) Hors taxes, hors tiers et sous réserve de souscription de la « Garantie Tranquillité » lors de l'adhésion au contrat obsèques en prestations Roc Prévoyance. (2) 2 premières cotisations mensuelles offertes pour toute adhésion signée entre le 30 août et le 30 septembre 2020 à un contrat de prévoyance en prime périodique (hors 1 an) Roc Prévoyance. Roc Prévoyance est un contrat d'assurance souscrit par GROUPE ROC-ECLERC auprès d'Auxia et Auxia Assistance, entreprises régies par le code des assurances, et distribué par Prévoyance FI (RCS Paris B 492 980 644 - 17, rue de l'Arrivée, 75015 Paris - ORIAS 07030057). Conditions détaillées en magasin ou sur le site : roc-eclerc-prevoyance.com. SARL FAILLA - Société indépendante membre du réseau ROC-ECLERC - 8, rue des Marais - 13270 Fos-sur-Mer - RCS Salon B326 672 169 - N° ORIAS 08041217. Photo : David Renaud.

Au regard de l'évolution de la situation sanitaire, toutes les manifestations annoncées dans ce magazine peuvent être soumises à conditions, annulées ou reportées. Pensez à prendre un masque et reportez-vous au site Internet : www.ville-martigues.fr

SORTONS COUVERTS



Conformément à l'arrêté préfectoral du 15 août 2020, le port du masque est obligatoire pour toute personne à partir de 11 ans au Jardin de Ferrières et, à Jonquières, place des Martyrs, esplanade des Belges, cours du 4 septembre, rue Lamartine et place Gérard Tenque. Cette mesure s'ajoute à celles déjà en place : port du masque obligatoire dans tous les lieux publics clos et sur l'ensemble des marchés de la ville. La violation des dispositions est punie d'une amende de 135 euros. F.V.

DES TRAVAUX SUR LE COURS



La voie de circulation présente sur le Cours du 4 Septembre a été, durant deux jours cet été, sujette à travaux. En effet, depuis quelques temps, la chaussée présentait des infiltrations d'eau, des affaissements et plusieurs nids de poules. Ceci était dû à la circulation des automobiles et quelques camions pourtant non autorisés à emprunter cette voie. En octobre, un chantier plus important est prévu pour définitivement conforter cet axe situé entre les deux fontaines. Il s'agira de renforcer la structure de la route sous les pavés en y coulant du béton et de replacer ces derniers à l'identique. Le reste de la voie (qui va jusqu'à la rue Gambetta) fera, lui aussi, l'objet de quelques travaux dans un second temps. S.A.

INSCRIPTIONS AUX TRANSPORTS SCOLAIRES

Les inscriptions aux transports scolaires 2020/2021 organisés par la Métropole Aix-Marseille ont débuté. Au choix pour les enfants

et adolescents, de la maternelle au Baccalauréat : en ligne à l'adresse suivante **transports-scolaires.ampmetropole.fr** (scanner les pièces justificatives obligatoires). Sur place à Martigues à l'Espace enfance-famille. Maison du tourisme, rond-point de l'Hôtel de Ville de 8 h 30 à 11 h 30 et 13 h 30 à 17 h les lundi, mercredi, jeudi et vendredi. De 8 h 30 à 11 h 30 et 14 h 30 à 17 h le mardi.

Pour les post-Bac et apprentis, les inscriptions aux transports scolaires pris en charge par la Ville pour la rentrée 2020/2021 se font uniquement à l'Espace enfance-famille aux mêmes horaires indiqués ci-dessus. F.V. – **Renseignements : 04 42 44 36 12 et ville-martigues.fr, « En 1 clic », sur la page d'accueil.**

ERRATUM



Une erreur s'est glissée dans le n° de juillet-août de *Reflets*. Dans l'article consacré aux obsèques de Paul Lombard, en encadré page 9, il fallait lire : le 11 juin la palme de l'association des membres de la Légion d'Honneur a été déposée sur son cercueil. Il était Chevalier de la Légion d'honneur depuis 1998, puis Officier de la Légion d'honneur depuis 2011. F.V.

DU VIN BIO À DÉGUSTER



La coopérative vinicole de Saint-Julien, la Venise provençale, s'apprête à vendanger sa première vigne 100 % biologique. Il s'agit d'une parcelle de 8 000 m² qui est passée en conversion il y a trois ans. Depuis, les pesticides chimiques sont bannis ainsi que les désherbants. Cette nouvelle

cuvée de blanc (Côteaux d'Aix, AOP) pourra se déguster dès le mois de décembre et bien sûr mise en vente. Une dizaine de propriétaires, adhérents à la cave, ont adopté cette démarche mais il faudra attendre deux à trois ans pour apprécier leur nectar. S.A.

UNE MAISON D'ACCUEIL À SAINT-BLAISE



Les travaux de construction de la Maison d'accueil du site archéologique de Saint-Blaise vont débuter au mois de novembre. Le lieu sera un espace pour le public et les scolaires. Le bâtiment proposera différentes maquettes et des panneaux d'informations qui dévoileront la richesse patrimoniale du site de Saint-Blaise mais aussi celle des étangs et de la forêt de Castillon. 11 000 visiteurs sont accueillis chaque année à Saint-Blaise dont une trentaine de classes du département. S.A.

VIADUC : ON PASSE AU DESSOUS !



Vous l'avez sûrement remarqué, depuis quelques semaines se monte un échafaudage sur la béquille oblique du viaduc autoroutier côté Ferrières. Il s'agit du début de chantier de la réfection de la protection anti-corrosion des

parties métalliques de l'ouvrage. Ces travaux ne doivent pas entraver la circulation, contrairement à ceux qui se sont déroulés cet été. F.V.

CHANTIERS SOUS COVID



La pandémie et son confinement ont retardé des travaux en cours. La Maison de quartier de Boudème, par exemple. Initialement prévue cet été, la livraison ne devrait avoir lieu qu'en fin d'année 2020. Celle de Notre-Dame des marins est espérée pour la fin septembre. Quant au bassin nordique à la piscine municipale, les démolitions ont été réalisées courant juillet. En août, les engins réalisaient un rideau de palplanches (tôles d'acier enfoncées dans le sol) afin de permettre d'assécher la zone où sera creusée le bassin de 50 m. La livraison est prévue fin d'été 2021. F.V.

HOMMAGE À L'ÉTANG AU MUSÉE ZIEM



Une nouvelle exposition toute en photographies aura lieu au musée Ziem dès le 14 octobre. Ces images sont l'œuvre d'Alain Sauvan qui arpente le territoire de l'étang de Berre depuis l'enfance. Après plus de 40 années d'observation, il nous invite à découvrir près de 103 photographies et à partager son regard sur cet univers. *Production et dépossessions*, entre témoignage et recherche plastique, son travail apparaît comme un hommage à l'étang, à son histoire et à ses habitants. F.V. – Vernissage mercredi 14 octobre à 18 h, 04 42 41 39 60.

LA FORMATION VOUS OUVRE SES PORTES



La Maison de la formation et de la jeunesse organise une journée portes ouvertes le 25 septembre. De nombreuses animations sont proposées



© Frédéric Munos

Trouver un apprentissage, se former, préparer un entretien, découvrir les métiers d'avenir et trouver un emploi, c'est l'alléchant programme que propose la Maison de la formation et de la jeunesse le 25 septembre (sous réserve de l'évolution sanitaire). De 9 h à 16 h, tous les jeunes de Martigues et même d'ailleurs sont invités à franchir le pas de porte pour rencontrer le personnel et les

associations qui œuvrent depuis 30 ans au sein de la structure. « Nous sommes là pour accompagner tous les publics inscrits dans une recherche d'activité, explique Nadia Maroto, la directrice. On ne travaille pas seulement sur le volet emploi, mais sur une prise en charge globale du demandeur d'emploi. » En effet, la Maison de la formation, outre ses partenariats avec des centres de formation et Pôle

emploi, se soucie aussi des freins périphériques à l'embauche. « On intervient pour le permis de conduire, la question du logement et avec la pandémie de Covid, on souhaite y ajouter la question de la santé. » Ce sont toutes ces compétences que vous découvrirez lors de cette journée portes ouvertes. Les associations (Appart, la Mission locale, APDL, Point formation, le PLIE) hébergées au sein de l'établissement seront également présentes. Gwladys Saucerotte

LES ATELIERS

Le matin : image de soi, animation jumelles interactives, présentation des métiers de l'artisanat par la Chambre des Métiers et de l'Artisanat. L'après-midi : café de l'apprentissage. Toute la journée : CV Book, démonstration FABLAB, tests de compétences numériques (PIX), sensibilisation aux métiers du transport et de la logistique, évaluation TOSA, ressources de l'orientation, droits et devoirs des locataires, mieux vivre son logement, CLÉA, prestation AGEFIPH, confection de produits ménagers, les actions du service Jeunesse et les réalisations lors du Salon des jeunes 2019.

LES ANIMATIONS

PÔLE INSERTION PAR L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE

Présentation de l'activité d'insertion, ateliers de valorisation d'objet, sensibilisation à l'environnement, présentation de l'activité espaces verts, cantonnement, encombrants.

PÔLE INSERTION PAR LE SPORT

Coach d'insertion par le sport, détection et remobilisation de jeunes vers l'insertion par le sport.

PÔLE FORMATION

Journée nationale d'action contre l'illettrisme, conseil au projet professionnel.



© aletta2011-stockadobe.com



**À la rentrée,
connaissez-vous
la valeur
de votre bien ?**

www.era-immobilier-martigues.fr

JONQUIÈRES 04 42 130 130 FERRIÈRES 04 42 300 300

UNE FORÊT ET DEUX ÉTANGS

PAYS DE
MARTIGUES **TERRITOIRE
ENGAGÉ**

Le Pays de Martigues s'est vu attribuer, en mars, deux classements pour la conservation des étangs de Saint-Blaise et la forêt de Castillon. Des sites naturels qui ont été touchés par un incendie le mois dernier

Le lundi 24 août, en début d'après-midi, un important incendie s'est déclaré sur la commune d'Istres à proximité de l'étang de Lavalduc. Un fort mistral a poussé les flammes, atteignant le domaine de Castillon et les abords de l'étang du Pourra. Une bonne partie de la forêt a été détruite. Le feu a parcouru près de 450 hectares malgré l'intervention de 1 300 pompiers. Un désastre écologique pour cet espace, situé entre Saint-Mitre, Port-de-Bouc et Martigues, qui représentait un coin de nature grand de quelque 1 000 hectares très apprécié des promeneurs et des sportifs. Un paysage oscillant entre champs, étangs, forêts, chemins bordés de cannes, vignes et zones humides. Le 29 juillet, Gaby Charroux a annoncé, lors du Conseil de territoire du Pays de Martigues, l'obtention de deux reconnaissances attribuées par le Ministère de la transition écologique. Le premier, le classement national pour la conservation des sites naturels, concerne les étangs de Saint-Blaise (Pourra et Citis) et la forêt de Castillon : « *Le site a été classé selon deux critères, explique Bernard Calvia, directeur du Service métropolitain du développement durable. Le critère pittoresque pour ses paysages et historique puisque depuis l'antiquité, ces étangs ont été exploités par l'homme notamment pour le sel qu'ils contiennent. Le Citis a produit 6 500 tonnes de sel par an jusqu'en 1925.* »

37 propriétés privées ont donné leur accord pour intégrer la réserve naturelle du Pourra.



© Soazic André

UN INVENTAIRE DE LA FAUNE ET DE LA FLORE

L'étang du Pourra et le domaine du Ranquet ont, quant à eux, été classés en réserve naturelle régionale qui a pour objectif de préserver sa biodiversité. Ces classements sont le résultat de procédures, longues et fastidieuses, engagées, en 2015, par les trois communes. « *Il y a eu de nombreuses oppositions au départ, se souvient Bernard Calvia. Il a fallu rassurer tous les propriétaires et gestionnaires. Ils avaient peur que cela entraîne des difficultés supplémentaires pour obtenir des autorisations pour leurs activités. Il est vrai que les délais d'instruction vont être plus longs puisque soumis à l'avis de l'architecte des Bâtiments de France.* » Un comité de gestion a été mis en place et de nombreuses réunions de concertation ont été organisées. Y ont participé les différents propriétaires : le Conservatoire

du littoral, la société des Salins du midi, la Métropole, les gestionnaires des pipe-lines qui traversent le site, l'ONF qui gère la forêt de Castillon pour le compte de l'État. Il y avait aussi des représentants de la Région et du Département. Ont participé les sociétés de chasse, des associations de randonneurs, de cyclistes... Gilbert Pigaglio est éleveur de moutons à la retraite, il a participé à cinq de ces réunions pour le classement du Pourra : « *Au début, on se posait beaucoup de questions. Est-ce qu'on pouvait continuer à faire les foin, à traiter nos moutons ? C'était intéressant. Au final, ce classement est une chose positive. Pour bien faire, il faudrait un garde et interdire le passage aux motocross.* » Un plan de gestion et un bilan seront réalisés ainsi qu'un inventaire de la faune et de la flore qui ont été, on imagine, très impactés par l'incendie. **Soazic André**



Le panache de fumée lors de l'incendie du 24 août.

ORNITHOLOGIE AU POURRA

Le 22 novembre, une balade est proposée autour de l'étang du Pourra. Départ 9 h 30 du centre équestre de Castillon. Le guide abordera différents thèmes dont la richesse ornithologique de ce territoire ou encore l'importance de protéger les zones humides. Prévoir pique-nique, jumelles. Réservations au **04 42 06 93 54**.

UN JOB D'ÉTÉ

Chaque année, la Ville propose des emplois saisonniers aux jeunes de 18 ans et plus de la commune. Galerie de portraits au féminin



Au sein de l'Espace enfance famille, Amel s'est fait une première expérience professionnelle.

AMEL PEAUFINE SON CV

Amel a travaillé à l'Espace enfance famille. Accueil du public, secrétariat, inscriptions des enfants à l'école, aux CIS ou à la cantine, cette jeune fille de 19 ans, étudiante en troisième année de licence Administration économique et sociale, a rapidement trouvé sa place dans l'équipe, après un temps de formation. « C'est mon premier emploi, mon premier contact avec

le monde professionnel, explique-t-elle. Je ne suis pas timide, mais je me suis débloquée au niveau du relationnel avec le public. Le professionnalisme, la ponctualité, le travail d'équipe, ce sont des notions qu'on n'apprend pas en cours. »

Pendant l'année scolaire, Amel se consacre pleinement à ses études. Les vacances sont le moment idéal pour travailler et mettre un peu d'argent de côté. « Ça va m'aider à passer mon code et mon permis, glisse-t-elle. Je suis vraiment



La jeune Andréa, étudiante en droit, a passé un mois avec les Espaces verts.

ravie de cette expérience ! » Amel pourra aussi mettre une ligne de plus sur son CV.

ANDRÉA SE MET AU VERT

Jeune étudiante en droit, Andréa a passé un mois avec l'équipe des Espaces verts dédiée au secteur de Jonquières. Et à en voir son sourire, l'expérience a été plutôt agréable. Tout en désherbant un massif de fleurs sur le rond-point du Chat noir, elle confie : « On se lève tôt, à 5 h, mais honnêtement je suis contente d'aller travailler. L'équipe est sympa, j'apprends des choses, je m'intéresse, même si je n'ai pas spécialement la main verte au départ », plaisante-t-elle. Au moment de postuler, son choix s'est porté sur les missions qui se déroulent en extérieur. Surprenant pour une jeune fille qui souhaite devenir directrice de prison...

« Je travaille toute l'année dans la grande distribution pour payer mon loyer et mes factures à Aix-en-Provence, alors cet emploi saisonnier, ça me permet d'économiser », tout en profitant de ses après-midi de vacances.

« On a embauché 157 saisonniers de juin à septembre pour faire face au surcroît de travail dans les services et aux congés des agents. Même avec la crise du Covid, on a tenu à maintenir ces emplois pour donner un coup de pouce aux jeunes. » Pierre Caste, élu délégué au personnel

PHILOMÈNE CHASSE LES DÉCHETS

Elle a intégré pendant le mois de juillet l'équipe des ateliers municipaux de La Couronne. Sa mission, avec son binôme : entretenir la plage, le littoral, le port et les parkings de Carro, cinq jours par semaine à partir de 5 h 30 le matin. « On ramasse les déchets, les mégots, on balaie les rues, on change les sacs-poubelle », énumère la jeune femme de 19 ans. « Cette année avec la crise sanitaire, c'était compliqué de trouver un job d'été dans



Philomène, à l'entretien du littoral.

la restauration, ce que je faisais les autres années. J'ai déposé pas mal de CV et je n'ai eu aucune réponse alors j'étais bien contente d'être embauchée

par la Ville. » Étudiante tout juste sortie de classe préparatoire en Lettres, Philomène a abordé dans ses cours les politiques de préservation de l'environnement. Cet été, elle est passée à la pratique. « On est dans une démarche de service public, ajoute-t-elle. Et on n'hésite pas avec mon coéquipier à interpellier les gens quand on les voit jeter quelque chose par terre. » Un job d'été militant !
Caroline Lips

LE PARI DU TOURISME D'AFFAIRES

Année exceptionnelle, le tourisme de loisir se veut morose cet été. La Ville réfléchit au développement d'autres formes de tourisme, notamment celui tourné vers les affaires

503 000 nuitées
ont été déclarées par
les professionnels du tourisme
à Martigues en 2019.

Martigues est une ville touristique, certes. Mais le tourisme de loisir comme on l'appelle, ne fait réellement recette que durant la saison estivale et cette année les perspectives ne sont pas réjouissantes. Pour autant, la ville possède un atout de taille : son industrie et ses entreprises. Si bien qu'elle peut compter sur un autre vecteur pour tenter de tirer son épingle du jeu : le tourisme d'affaires. Plus méconnu, il pourrait désormais peser dans la balance. « Il est complémentaire du tourisme estival, explique Sophie Degioanni, adjointe déléguée au tourisme. En cela, nous ne devons pas voir des oppositions mais des possibilités de synergies pour l'avenir. » Lors du dernier conseil municipal, la Ville a d'ailleurs clairement affiché ses ambitions en affirmant vouloir valoriser au plan national la destination touristique. Elle se rendra avec l'Office de tourisme dans des salons professionnels pour promouvoir les avantages de la ville. De leur côté, les hôteliers ont aussi décidé d'unir leurs forces.

« Nous nous sommes réunis en club des hébergeurs et nous nous sommes rapprochés du Geob*, explique Christophe Letien, responsable du Clair hôtel et le Grand canal. On souhaite intégrer une structure déjà connue des élus y compris de la Métropole. Cela va nous permettre de créer un réseau. »

DE NOMBREUX ATOUTS POUR RÉUSSIR

Pour attirer les professionnels, Martigues a des atouts incontestables, même si des efforts restent à fournir pour en tirer parti. « La demande est là, poursuit le responsable de l'hôtel. On est bien desservi, on a du stationnement, un cadre magnifique, on manque peut-être de salles pour recevoir des colloques, des conventions. Mais la ville se prête complètement à ce type de tourisme. Il faudrait maintenant se faire connaître. » C'est de ce manque de visibilité dont souffrent essentiellement les hôteliers. La Ville, elle, se dit volontariste en la matière, et place de nombreux espoirs à l'horizon



Les salons professionnels sont l'un des paramètres pour développer le tourisme d'affaires.

UNE SAISON ESTIVALE CHAOTIQUE

On pensait, à tort, que la période de confinement avait été la plus difficile pour les professionnels du tourisme et qu'avec l'été les touristes reviendraient. L'espoir aura été de courte durée. Malgré de bons taux de réservation, le retour de la région en zone rouge Covid-19 a eu pour conséquence de nombreuses annulations de nuitées et séjours. « Nous sommes très inquiets pour notre avenir, s'inquiète Christophe Letien, responsable de deux hôtels. On ne recrute pas comme on le fait habituellement. Et le plus dur reste à venir, puisque de mi-décembre à mi-janvier, c'est une période très calme pour nous. » Pour l'hôtellerie de plein air aussi la saison est compliquée. « Le taux de réservation est identique à celui de l'année dernière, constate Didier Cerboni, responsable de l'Office de tourisme. Cela signifie que ce qui est perdu est perdu. Même avec une bonne arrière saison, il ne sera pas possible de rattraper. »

DES PISTES DE DÉVELOPPEMENT

Le tourisme d'affaires n'est pas la seule niche que la municipalité ambitionne de développer pour attirer les touristes. Des projets sont tournés vers les activités de pleine nature et des rapprochements ont lieu auprès d'associations de randonnée, de VTT ou de photographie. La filière cinéma est aussi l'une des branches que la Ville souhaite voir fleurir, tout comme le tourisme fluvial dont le nombre d'escales dans la Venise provençale devraient être augmentées.

2024 avec l'arrivée des Jeux olympiques. « Nous serons base arrière, conclut Sophie Degioanni. À seulement une trentaine de kilomètres de Marseille, nous aurons forcément des retombées. Pour attirer du monde, il faudra avoir une démarche vers les fédérations de voile par exemple. » Un petit pas mais d'importance pour l'économie locale. **Gwladys Saucerotte**



**Samedi 19
septembre 2020**

à la
**rencontre
des asso'**



10h-12h / 14h-18h

La Halle de Martigues - Gratuit

PORT DU MASQUE OBLIGATOIRE

ville-martigues.fr  Ville de Martigues - Officiel

 ville de
Martigues

Les textes de cette page réservés aux différents groupes du conseil municipal sont publiés sous la seule responsabilité de leurs auteurs.

TRIBUNE

Groupe communistes et partenaires

Depuis mars et la large victoire de la liste « Ensemble, toujours plus loin », bien des choses se sont passées. Confinement, mise en place de l'équipe municipale, été sous surveillance sanitaire, incendie. Cette période a été marquée par la forte capacité des martégaux à développer l'entraide dans tous les domaines. La commune a annoncé des mesures exceptionnelles pour aider, accompagner, soutenir les familles et les jeunes. Martigues, la ville de toutes les solidarités porte au plus haut ses engagements. Cette période a aussi souligné combien notre système de santé souffre des logiques libérales de réduction de la dépense publique. Cela souligne l'engagement de nos soignants qui ont su faire face. Qu'ils en soient remerciés et que les moyens soient enfin donnés à l'Hôpital public et à notre système de soins en général. Malgré des mois de déscolarisation, l'académie décide de fermer 4 classes sur la commune. Ce n'est pas acceptable. La ville accompagne les familles en fournissant les fournitures scolaires à nos enfants et les élus de notre groupe sont à vos côtés, comme ils sont aux côtés des soignants, pour exiger de vrais moyens pour le service public. Enfin, devant le terrible incendie, nos pompiers n'ont pas manqué de courage pour assurer notre sécurité. Nous les remercions très chaleureusement tout comme l'ensemble des acteurs qui nous permettent de faire face à cette tragédie environnementale et économique de grande ampleur. **Gérard Frau, président du groupe**

Groupe des élus socialistes

La rentrée est là. À l'heure où nous écrivons ces lignes, nous ne savons pas ce qu'elle sera. Tout est possible, y compris l'espoir de retrouver une vie sociale, une vie économique, une vie « normale » faite de bonheurs et de peines, de difficultés et de satisfactions, une vie partagée et solidaire, bref une vie « humaine ». Le virus, l'inquiétude et la peur, les médias, l'incertitude des « savants », l'incoercible principe de précaution, ont confiné la moitié de la population mondiale, annihilant les libertés individuelles, ce qu'aucun des plus grands dictateurs n'a jamais pu obtenir dans son pays, et à la source d'une crise socio-économique hélas bien réelle, elle. À Martigues, l'été n'a pas pu voir fleurir les animations traditionnelles mais tout a été mis en place pour que la population martégaie puisse se reposer, se distraire et se retrouver dans le respect des « gestes barrières » : séjours de vacances pour les jeunes qui le voulaient, accueils et animations nouvelles pour tous, aides pour tous et surtout aux plus démunis, aux commerçants, aux associations. Notre volonté doit être maintenant de rallumer et de maintenir la flamme sociale de partage et de solidarité en vue de reconquérir notre espace de vie dans le respect des autres. **Roger Camoin, groupe des élus socialistes**

Groupe Jean-Luc Di Maria #Martigues

Nous n'avons qu'un seul mot : ENFIN ! Nous pouvons nous adresser à vous directement après ces longs mois durant lesquels nous en avons été privé. Ces temps compliqués, cette crise sanitaire nous les partageons et les vivons à vos côtés. Prenez soin de vous, de vos proches en attendant qu'une solution durable soit trouvée. Nos pensées vont aussi aux familles brutalement endeuillées par ce mal sorti de nulle part qui a particulièrement touché nos aînés. Le résultat de la dernière élection municipale, si étrange, si frustrante, où de nombreux martégaux n'ont pas pu exprimer leur choix par crainte de la maladie nous a bien sûr déçu. Nous avions des projets pour Martigues, pour que chacun y trouve sa place, nous voulions dynamiser la ville pour faire baisser son taux de chômage aujourd'hui de 16 %. Nous voulions réhabiliter réellement les grands ensembles dans lesquels 30 % de martégaux vivent souvent dans des conditions difficiles et parfois indignes. Nous faisons le choix de la sécurité en doublant les effectifs de police municipale, 70 personnes sur le terrain pour un meilleur maillage géographique et une plus grande capacité d'intervention. Malheureusement, vous ne nous avez pas choisis. Nous continuerons évidemment à défendre vos intérêts, faisant connaître notre point de vue et dénonçant les dérives idéologiques et financières de cette nouvelle équipe en place. Nous n'abandonnons pas notre volonté de changement. Peut-être dans 6 ans. **Jean-Luc Di Maria #Martigues, 06 12 46 56 92**

Groupe Écologiste, social et citoyen

À l'occasion de ce nouveau mandat, 6 de vos élu.es parmi la majorité municipale ont choisi de se constituer en un groupe : Blandine Guichané, Frédéric Grimaud, Caroline Rimbaud-Minot, Stéphane Delahaye, Patrick Courtin et Olivier Mauruc (issus d'EELV, LFI et société civile). Chacun.e d'entre nous est engagé.e politiquement pour agir afin de répondre à la triple urgence climatique, démocratique et sociale. Ainsi durant six ans, au sein de la majorité que vous avez reconduite, nous continuerons et initierons des actions écologiques, sociales et citoyennes prévues dans le programme et certainement au-delà. À commencer par la création du Comité consultatif pour une ville durable qui permettra la coopération entre citoyen.nes, entreprises, associations, services publics et élu.es autour de la préservation de nos écosystèmes et de notre santé. Ou bien encore la mise en place de Référendums d'Initiative Citoyenne afin de mieux lier démocratie représentative et démocratie directe. Sans compter le renforcement de l'accueil et du soutien aux plus fragiles, qu'ils soient d'ici ou d'ailleurs. La triste actualité de cet été à Martigues nous rappelle justement à quel point les équilibres entre nature et activité humaine sont fragiles : l'incendie de forêt catastrophique a ravagé la faune et la flore, détruit des maisons et anéanti des campings, la fuite de de 400 t. d'acide près de nos plages a contaminé des hectares de fonds marins et questionne l'impact environnemental des industries...

Groupe Unis pour Martigues

Enfin ! Il aura fallu un rappel au règlement au Maire pour que l'opposition puisse de nouveau s'exprimer sur le magazine municipal. Avant tout, nous souhaitons remercier les Martégaux et Martégaux qui ont apporté leurs voix à notre liste « Unis pour Martigues ». Nous serons deux élus à vous représenter, répondre à vos sollicitations et défendre vos intérêts. BUDGET PRIMITIF. Sécurité : Alors que Martigues n'échappe pas aux actes de délinquance, et ce depuis trop longtemps, nous constatons que rien n'est prévu pour assurer la sécurité ou la tranquillité des citoyens. Envolées les belles promesses de l'installation d'un poste de police municipale dans le quartier de Paradis St Roch. Concernant la lutte contre les violences faites aux femmes, le Maire préfère subventionner une association présente une demie-journée par semaine (19 000 €) au détriment d'une association intégrée et présente sur notre ville. Nous lui avons rappelé la nécessité d'une présence continue pour répondre aux besoins de femmes en détresse. Impôts : Nous pourrions baisser les taux de l'impôt foncier, mais le Maire s'y refuse. À côté de cela, il octroie l'allocation municipale aux demandeurs d'asile, population déjà complètement prise en charge par l'État. ÉCOLOGIE : L'incendie du 4 août est un désastre écologique et économique pour Martigues. 1 000 hectares détruits par le feu, il faudra en tirer des enseignements et mener de véritables actions pour la protection de la nature, des biens et des personnes. **Emmanuel Fouquart et Christiane Villecourt, 07 82 66 16 55**



Le prochain Conseil municipal se déroulera le vendredi 18 septembre à 17 h 45 en mairie. En fonction de l'évolution de la situation sanitaire, il pourra, ou pas, se tenir en séance publique.

(EX)PORTER LES CHOIX DU TERRITOIRE

Soutenue par le vote de 61 conseillers métropolitains, la candidature de Gaby Charroux à la présidence de la Métropole a démontré que le modèle qu'il défend séduit bien au-delà du Pays de Martigues

Réélu maire dès le premier tour avec plus de 60 % des voix de la quatrième ville du département, il était à la fois logique et légitime que Gaby Charroux défende les convictions et l'ambition exprimées par les Martégaux jusque dans l'hémicycle métropolitain. Mais mieux encore, il y a incarné, seul, les valeurs de la gauche, et

surtout la seule alternative crédible à une gouvernance stérile. « Je l'ai écrit dans deux livres : cette loi n'est pas bonne, elle doit être modifiée. Mais il ne suffit pas de désigner des coupables pour faire évoluer cette entité hyper-centralisée, imposante, étouffante », explique-t-il. *Durant ces quatre années, rien ne nous interdisait de*

définir l'intérêt métropolitain, de déléguer les compétences aux élus locaux, de créer de vraies instances de démocratie avec les maires et les citoyens... Les deux présidents qui se sont succédé ne l'ont pas fait hier, pourquoi le feraient-ils demain ? » Et pourtant, c'est bien Martine Vassal, héritière sans bilan de Jean-Claude Gaudin, déjà battue à Marseille, qui a été choisie par une large union de la droite pour poursuivre l'aventure métropolitaine. À peine installée, sa promesse

de changer le fonctionnement de l'institution en donnant plus de responsabilités aux communes, a laissé ses opposants dubitatifs, car la tenir suppose une hypothétique (voire improbable) modification de la loi, qu'elle ne peut garantir. « *Le fonctionnement quotidien doit être considérablement changé*, poursuit Gaby Charroux, *beaucoup s'accordent à dire qu'on ne fonce même plus dans le mur car on l'a déjà traversé. Il est urgent de faire autrement, et nous, ici, au niveau du Pays de Martigues, avec des nouveaux maires pleins de bonne volonté, nous allons avancer ensemble pour offrir le meilleur à nos concitoyens.* »

UNE DÉLÉGATION POUR L'ÉTANG DE BERGE

Un message reçu 7 sur 7 au « CT-6 », le Conseil de territoire du Pays de Martigues, où il a été réélu président à l'unanimité ; par les cinq conseillers de sa majorité, Laurent Belsola, maire communiste de Port-de-Bouc, mais aussi par Vincent

« Les services publics sont le patrimoine de ceux qui n'en ont pas, c'est pourquoi nous devons non seulement les maintenir, mais encore les développer, chaque jour. »

**TERRITOIRE
ENGAGÉ**
PAYS DE
MARTIGUES





L'ampleur du score réalisé par Gaby Charroux a suscité l'intérêt de nombreux journalistes, pressés d'écouter ses arguments au terme de l'élection.

UN CONSEIL À SEPT

Depuis les élections municipales de 2020, seuls les membres du conseil de métropole élus lors de l'élection municipale représentent les communes au sein des conseils de territoires. Avec sept conseillers sur 240 et trois communes sur 92 le Pays de Martigues est le plus petit territoire de la Métropole, qui compte 1,9 million d'habitants. Les conseillers : Gaby Charroux, Laurent Belsola, Vincent Goyet, Gérard Frau, Linda Bouchicha, Nathalie Lefebvre, Florian Salazar-Martin.

Goyet maire LR de Saint-Mitre les Remparts : « Je suis persuadé, comme il l'a lui-même précisé, que bien que nos positions soient différentes, notre travail en commun peut être constructif, pour les villes et le territoire ». L'enjeu est de taille, puisque le Conseil dispose de compétences majeures, telles que l'aménagement du territoire, le développement économique, l'emploi, la formation, la gestion de l'eau, des déchets... Il portera aussi des projets d'envergure, comme la candidature de l'étang de Berre au patrimoine mondial de l'Unesco, pour laquelle Gaby



Les 240 conseillers métropolitains réunis dans l'hémicycle du Pharo, à Marseille, ont majoritairement voté pour Martine Vassal.

Charroux a demandé la création d'une délégation métropolitaine. « Notre engagement est simple, conclut-il, répondre aux besoins de la population, lui offrir le meilleur, pour vivre mieux. »

Rémi Chape

L'ACADÉMIE DOIT REVOIR SA COPIE

Les élus martégaux ont rejeté à l'unanimité la carte scolaire 2020, qui prévoit plusieurs fermetures de classes. Ils demandent davantage d'enseignants pour compenser la période de confinement

« Je vous demande de me suivre et de voter contre, pour les fermetures comme pour les ouvertures », lançait Gaby Charroux en Conseil municipal. Déjà fermement condamnée au mois de mars, la proposition académique est restée identique quelques mois plus tard, ce qui a mis le maire en colère. « Comme si rien ne

s'était passé entre-temps, comme si la crise sanitaire sans précédent liée au Coronavirus n'avait pas eu lieu... Je ne peux l'accepter, renchérit-il. Nous demandons plus de considération et de respect pour nos écoliers, leurs parents, et les élus que nous sommes. »

Trois ouvertures, pour quatre fermetures, le compte n'y est

évidemment pas. Mais ce qui semble très correct du point de vue arithmétique de l'Inspection académique reste très aride pour la Ville. Pour Annie Kinas, adjointe au maire déléguée à l'enseignement, les chiffres ne reflètent pas forcément la réalité dans les écoles : « Les classes dédoublées à 15 et à 17 élèves des zones d'éducation prioritaire sont prises en compte dans le calcul du rectorat. Cela fait baisser la moyenne, mais nous avons aussi

des maternelles à 39 et à 41 élèves ». D'autant que si des postes étaient créés, Martigues n'aurait aucun problème en termes de locaux pour ouvrir de nouvelles classes. Des ajustements sont donc toujours possibles, bien qu'il faille souvent les gagner au prix de mobilisations réunissant élus, syndicats et parents d'élèves, comme ce fut le cas l'an dernier à Lavéra. Sous la pression, et en prévision d'une hausse des effectifs en cette rentrée 2020, le Rectorat avait cédé et une classe de maternelle avait pu être sauvée. La fermeture à Lavéra n'est donc plus d'actualité.

CRÉER DES POSTES

« On le savait, reprend Annie Kinas, des logements ont été réhabilités, des jeunes couples sont arrivés... À quoi cela sert-il de fermer une classe pour la rouvrir un an après ? »

Une question qui concerne désormais les groupes scolaires de Saint-Pierre, Saint-Julien et Canto-Perdrix, concernés par les

« À quoi cela sert-il de fermer une classe pour la rouvrir un an après ? »

Annie Kinas, adjointe déléguée à l'Enseignement



© François Deléna



Les écoliers passeront à la rentrée des tests dans tous les niveaux de classe et pourront bénéficier si besoin d'un soutien supplémentaire.

quatre fermetures envisagées à Martigues. Les mesures de « rattrapage » liées à l'épidémie de Covid-19 ne peuvent s'y substituer, pour la Ville il n'y a qu'une seule solution acceptable : créer des postes. À l'heure où nous écrivons ces lignes, la municipalité attendait toujours le nouveau protocole sanitaire déterminé par l'Éducation nationale.

Le ministre avait d'ores et déjà annoncé que la rentrée des élèves ne serait pas reportée et aurait bien lieu le 1er septembre, que le port du masque serait obligatoire pour les élèves à partir du collège, dans les espaces clos, et pour les professeurs à partir du CP.

Rémi Chape

4 fermetures de classes.

3 ouvertures de classes.

LES ÉCOLES REMISES À NEUF

D'importants travaux de rénovation sont réalisés chaque année dans les écoles, si bien qu'en 2018 ils représentaient un quart du budget alloué à l'ensemble des bâtiments communaux. Après avoir remis à neuf les groupes scolaires de Canto Perdrix, Tranchier et Toulmond, le Service bâtiment vient de terminer Aupècle, et de livrer la moitié de Jean Jaurès en cette rentrée 2020, pour un coût prévisionnel avoisinant les 450 000 euros.

41 élèves dans la maternelle la plus peuplée.

21 dans l'élémentaire la moins peuplée.

23,54 élèves par classe en élémentaire à Martigues pour une capacité maximale fixée à 27,5.

24,82 élèves par classe en maternelle à Martigues pour une capacité maximale fixée à 31.

POUR RATTRAPER LE CONFINEMENT

Même si la création de postes d'enseignants supplémentaires n'est pas envisagée par l'Inspection académique, d'autres mesures sont mises en place à la rentrée pour soutenir les écoliers.

■ 120 enfants rentrent plus tôt

20 groupes de six élèves font leur rentrée une semaine plus tôt dans les classes d'écoles élémentaires. Ils suivront 3 h de cours pendant cinq jours, dans le cadre de ces « stages de réussite », dont le nombre a été augmenté cette année.

■ Les remplaçants mobilisés

Les enseignants remplaçants qui ne seront pas occupés en septembre seront mis à disposition des inspecteurs de circonscriptions pour faire passer des tests dans tous les niveaux de classe. Grâce à ce test, les enfants qui en ont besoin seront repérés, et pourront suivre un travail en petits groupes avec un remplaçant, plus tôt le matin, avant l'entrée en classe avec les autres.

■ Conserver l'alliance éducative

C'est l'un des enjeux de cette rentrée 2020, de la maternelle au CM2. L'Académie souhaite entretenir le lien fort qui s'est créé entre les enseignants et les parents d'élèves pendant le confinement, pour permettre aux enfants de mieux réussir l'école. Les groupes créés sur internet pourraient être réactivés pour transmettre leçons ou devoirs...

Les plaisirs de l'eau
Le Bel été martégal s'est en partie déroulé sur l'eau. Au Cercle de voile, la bouée tractée est un « best seller »



© Frédéric Munos

**VIVRE LES QUARTIERS
ENSEMBLE**

Reflets

LE MOIS DES ASSO'

En septembre, le tissu associatif est à l'honneur avec des portes ouvertes et un événement à La Halle, le samedi 19 septembre : « À la rencontre des asso' »



© François Deléna

On compte pas moins de 1 000 associations à Martigues. Les plus importantes auront leur stand sous La Halle le 19 septembre.

C'est une édition spéciale. Tant dans son organisation, qui devra respecter le protocole sanitaire, que sur le plan de la symbolique. Une journée dédiée aux associations, c'est une manière de saluer le travail qu'elles ont accompli pendant le confinement et après, et lors de l'incendie du 4 août pour venir en aide aux sinistrés. « Elles ont fait la démonstration qu'elles étaient indispensables dans notre système de solidarité, en comblant certaines défaillances de l'État », estime Camille Di Folco, adjointe à la vie associative. On compte pas moins de

1 000 associations à Martigues. Un chiffre important à l'échelle de la commune. La Ville veille à favoriser leur développement, par le biais de subventions, mais pas que. Il y a quelques années, la Maison de la vie associative naissait dans l'ancien conservatoire de musique à L'île. Elle met à disposition gratuitement des salles et des moyens logistiques. Pas évident en effet, quand on n'a pas de locaux dédiés, d'organiser une assemblée générale avec plusieurs dizaines d'adhérents par exemple. Les bénévoles, dirigeants, adhérents et porteurs de

projet peuvent aussi y bénéficier de conseils et d'accompagnement tout au long de l'année, dans tous les domaines, de la comptabilité à la communication.

RENCONTRES ET DÉMONSTRATIONS

Cette Maison organise des journées portes ouvertes toute la semaine précédant le temps fort à La Halle, le samedi 19 septembre. « À la rencontre des asso' permet chaque année aux associations, dans les domaines de la culture, des sports, de l'environnement, de la santé ou de la solidarité, de se rencontrer entre elles, et d'aller au contact du public », explique Valérie Fernandez, du Service de la vie associative.

Des animations auront lieu toute la journée, pour la jeunesse notamment (sport, jeux vidéo, simulateur de pêche et concours de jongle avec le FCM...), des démonstrations de danse (sans

LA MAISON OUVRE SA PORTE

La Maison de la vie associative à L'île fait une semaine portes ouvertes, tous les jours du **24 août au 17 septembre**, 10 h-12 h/14 h-18 h.

Les associations désireuses de se faire connaître, de rencontrer le public ou d'échanger y seront présentes et les personnes intéressées par le bénévolat accueillies pour préciser leurs compétences, leurs souhaits etc. Des ateliers d'initiations seront également proposés (séances bien-être, ateliers créatifs...)

Quelques rendez-vous

Jeudi 3 septembre : avoir une passion, créer une asso, conseils personnalisés.

Lundi 7 septembre : rejoignez les associations de solidarité et participez à l'organisation de l'événement *Martigues solidaire*.

Jeudi 10 septembre : devenir bénévole, mode d'emploi.

Mardi 15 septembre : soutenez l'association qui protège et contribue à la non prolifération des félins.

contact), d'arts martiaux ou de gym, des initiations. On trouvera aussi un espace dédié au bénévolat pour ceux qui auraient envie de s'engager. « La grande majorité des associations ont répondu présentes, conclut-elle. Elles ont vraiment besoin, avec la période que l'on vit, de relancer leur dynamique. » **Caroline Lips**

À LA RENCONTRE DES ASSO'

L'événement ouvert à tous et gratuit se déroule samedi 19 septembre, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h, à La Halle de Martigues. Quelques temps forts de la journée : 11 h 30 : table ronde inter-associative sur « La Crise sanitaire, les asso sur le pont, quelles perspectives ». 14 h 30 : « Vivre son handicap ». 16 h : « Violences familiales, que faire, où aller ? ». 17 h 45 : final en musique.

SYMPHONIE AU BALCON

Écouter et regarder un concert de musique classique qui se déroule sur les balcons d'un immeuble, c'est l'idée de « Grand Ensemble », le 13 septembre à Martigues aux Foulettes

L'orchestre régional Avignon-Provence devait initialement jouer chez nous en 2019, mais les représentations avaient été annulées en raison du mistral. Ce n'est que partie remise. Après avoir fait le tour de l'Europe (avant le confinement), les musiciens se poseront sur les balcons du bâtiment A des Foulettes, le dimanche 13 septembre, si tout se passe bien sur le front de l'épidémie. Explications avec le compositeur et directeur artistique de « Lieux publics », Pierre Sauvageot : « Il s'agit d'un dialogue entre les quarante musiciens d'un orchestre symphonique et un immeuble, résume-t-il. Chacun est installé sur un balcon, avec le public en bas. Et la partition va prendre tous les bruits qu'il peut y avoir dans un immeuble : l'ascenseur qui monte, le bébé qui pleure, la radio du voisin qui s'allume ». Un peu comme une maison de poupée dont on ouvrirait la façade pour voir ce qu'il se passe à l'intérieur... Le concert intègre aussi les témoignages des



Les musiciens s'installent sur les balcons tandis que les spectateurs seront assis en pied d'immeuble pour écouter et regarder.

habitants de l'immeuble qui, non seulement prêtent leurs balcons à la performance, mais ont aussi contribué à des enregistrements sonores dans lesquels ils se racontent et racontent l'histoire du quartier. Tout ça compose une partition unique, réinventée chaque fois différemment en fonction du lieu où elle est jouée.

MUSIQUE CLASSIQUE AUX FOULETTES

« On a beaucoup circulé dans la ville pour trouver le meilleur bâtiment et pour nous, c'était très intéressant de jouer aux Foulettes, ajoute le compositeur. C'est un quartier à la fois très proche du centre-ville et où il ne se passe pas énormément de choses, où on ne va pas se promener juste pour le plaisir. L'idée est aussi de faire un focus sur ce quartier et d'y amener un concert de musique classique. » Déplacer les spectacles dans la cité ou dans la nature, c'est un peu le credo de « Lieux publics », centre national de création des arts de la rue. Ils sont venus plusieurs fois à Martigues et notamment à



l'occasion de « Champ harmonique ». Pierre Sauvageot avait alors installé 500 instruments de musique éoliens à Ponteau, pour une balade inédite et originale. « Quand on écoute autrement, on n'écoute pas la même chose, souligne le directeur artistique. Une même musique qu'on écoute au casque, en se promenant dans la campagne, dans une salle de concert ou dans la voiture, on n'entend pas la même chose. Tout mon travail est basé là-dessus. Le contexte change le contenu de l'œuvre. » Ce sera le

cas avec ce « Grand Ensemble » le 13 septembre. Une répétition ouverte au public est également prévue la veille, à 16 h et 18 h. Venez masqués ! **Caroline Lips**

PRATIQUE

Grand ensemble, dimanche 13 septembre à 16 h et 18 h (durée 45 minutes). Résidence les Foulettes, bâtiment A, rue Félix Nadar, tout public. Gratuit.



UNE COLO AU CŒUR DE LA VILLE

C'est un nouvel endroit dédié aux enfants, la bastide du Prieuré a accueilli, durant deux mois, des mini-camps pour adolescents

Au fil des vacances, voilà comment se nomme cette nouvelle activité proposée par la municipalité. Le principe est simple, accueillir des jeunes âgés de 11 à 14 ans pour des séjours d'une semaine : « Avec la Covid, beaucoup de choses ont été chamboulées, explique Annie Kinas, adjointe à l'éducation et à l'enfance. Il y a eu moins de séjours d'été et de centres aérés. Avec cet espace de verdure en plein centre-ville, c'était l'opportunité d'imaginer un autre style de vacances ». Du 13 juillet au 21 août, ce sont donc six séjours qui ont été organisés. Les enfants étaient accueillis dès 7 h 45 et récupérés par leurs parents entre 17 h et 18 h : « Ils dorment ici le mercredi et le jeudi, détaille la directrice du centre Vanessa Elorriaga. On prépare ensemble la soirée. On fait une balade en ville. On écoute leurs envies et leurs idées. L'ambiance est excellente. La preuve, beaucoup

d'entre eux se sont réinscrits ». Les matins étaient consacrés aux animations sportives autour de l'eau avec des séances de paddle, d'aviron, de voile... « C'est ça qui est bien avec ce centre, c'est qu'on peut en sortir, estime Fabio. On va dehors faire d'autres activités dans l'étang ou de l'accrobranche. L'endroit est super et les animateurs sont excellents ». Des activités culturelles étaient aussi au programme les après-midi avec l'intervention de différents artistes : magicien, circassien, conteur, musicien...

ATELIER DE THÉÂTRE EN PLEIN AIR

La compagnie « l'Ombre folle » a, par exemple, mené durant cinq jours, à raison de deux heures de pratique, un atelier en plein air : « On fait de petits jeux, on s'exprime. J'adore le théâtre, avoue Noham, 13 ans. C'est pas toujours



Un séjour d'une semaine dans un lieu magique en plein centre-ville pour ces ados.

© Soazic André

facile mais on peut faire des choses impossibles à faire à la maison ». Jean-Marc Zanaroli, comédien, ajoute : « On travaille la voix, l'occupation de l'espace, l'improvisation, la confiance en soi... On dédramatise le théâtre qui peut faire peur. Là, le seul enjeu est le plaisir ». L'expérience pourrait être renouvelée l'année prochaine. Cette bastide, rachetée par la municipalité en 2019, devrait abriter une Maison de l'enfant. Avec

ses beaux espaces intérieurs et surtout extérieurs, elle pourra accueillir les enfants des centres aérés, les petits adhérents des Maisons de quartier, des événements culturels ou encore une ludothèque. **Soazic André**

CENTRE FUNÉRAIRE MUNICIPAL DE LA VILLE DE MARTIGUES

LA RÉGIE MUNICIPALE DES POMPES FUNÈRES

- Organisation des obsèques
- Transport de corps avant et après mise en bière
- Chambre funéraire et soins
- Inhumation ou crémation
- Contrat obsèques
- Articles funéraires
- Réalisation d'un hommage personnalisé
- Organisation de la cérémonie (salle omniculture/150 personnes)
- Une écoute et une disponibilité des maîtres de cérémonie
- 6 salons funéraires permettant un recueillement personnalisé
- La gestion et le suivi des cendres du défunt

La Ville de Martigues a fait le choix de maintenir et défendre un service public funéraire de qualité, personnalisé et accessible à tous.



Notre personnel, à votre écoute, vous accueille dans nos locaux
Du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 19 h
Le week-end et jours fériés de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h



Sfm

Tél. : 04 42 41 62 50

Quartier de Réveilla - Chemin de Château Perrin
Annexe centre-ville : 4, avenue du Président Kennedy - Ferrières
courriel : funeraire@ville-martigues.fr
habilitation 15.13.113

Au regard de l'évolution de la situation sanitaire, toutes les manifestations annoncées dans ce magazine peuvent être soumises à conditions, annulées ou reportées. Pensez à prendre un masque et reportez-vous au site Internet : www.ville-martigues.fr

LA PLUS JOLIE DES BALADES



Une nouvelle piste cyclable sera prochainement praticable. Il s'agit de la piste du chemin de Halage. Longue de 750 mètres, elle partira de la base nautique d'aviron, suivra la rive de l'étang et se terminera sur le parking de l'avenue Charles de Gaulle. Deux autres pistes sont en projet dans le cadre de la continuité des chemins cyclables. La première partira de Lavéra et rejoindra la plaine Saint-Martin. La seconde prendra le départ chemin de La Batterie, à La Couronne, et aboutira route de la Saulce. Le début des travaux est programmé à la fin de l'année. S.A.

COMME SUR DES ROULETTES !



Le quartier de Canto-Perdrix a été doté d'un espace destiné aux trottinettes et autres overboards. C'est sur l'ancien plateau d'évolution, situé à proximité du bâtiment le Dauphin, que 1 800 m² ont été aménagés en surface plane et en bosses en tous genres. Tout ce qu'il faut pour réaliser de belles figures en toute sécurité. Ce nouvel espace permet ainsi de désengorger le skate parc non prévu pour les trottinettes et éviter les croisements entre ces deux modes de déplacement qui ne font pas toujours bon ménage. S.A.

GRAND MÉNAGE D'AUTOMNE



L'opération « Martigues Propre » revient le **samedi 10 octobre**. Une manifestation écocitoyenne qui vise à mobiliser un maximum d'habitants autour du ramassage des déchets aussi bien dans les quartiers que sur le littoral, dans le centre-ville et même dans les canaux. Cette année encore, toutes les Maisons de quartier et les associations seront mobilisées. Le programme et les lieux précis de nettoyage seront connus en septembre. L'accent pourrait être mis sur les espaces naturels suite à l'incendie dévastateur du 4 août dernier. Tous les détails à retrouver sur le site Internet : www.ville-martigues.fr – C.L.

STAR DE NETFLIX



Les habitants des quartiers de Notre-Dame des Marins et de Saint-Roch pourront bientôt tenter de se reconnaître, ou reconnaître leur bâtiment, sur le petit écran... Pendant tout l'été, le réalisateur martégal Nicolas Lopez (avec son acolyte Ange Basterga) ont posé leurs caméras à Port-de-Bouc puis à Martigues, décors d'une série qui sera bientôt diffusée à l'international sur une célèbre plateforme... « Caïd », c'est son nom, est l'histoire d'un trafiquant de banlieue. Prévue à l'origine pour être un long métrage, et primée au festival du film policier de Cognac, elle

a finalement été adaptée en série. On pourra la découvrir sur Netflix en janvier si tout se passe bien. C.L.

JOUER AUTREMENT



Les vacances, c'est aussi le temps de l'amusement pour les enfants. Ceux de Canto Perdrix et leur famille ont eu la chance de découvrir des jeux en bois originaux installés à l'ombre des pins, sur le plateau d'évolution de Canto Perdrix. Une animation proposée dans le cadre du Bel été martégal dans les quartiers. C.L.

UN ÉTÉ AU CINÉ, LA CLÔTURE



Initialement prévue le 5 septembre, la projection du film de Thierry Frémaux, « *Lumière ! L'aventure commence* », est reportée au **vendredi 18 septembre**, sur la place Mirabeau. Rendez-vous à 20 h 30 pour cette ultime projection dans le cadre d' *Un été au cinéma*. Pendant deux mois, 23 séances ont été programmées dans toute la ville, dans les quartiers, le centre-ville et sur la côte, en plein air et gratuites. C.L.

KUNG-FU ET TAI-CHI À SAINT-JULIEN



La Maison pour tous de Saint-Julien /Saint-Pierre propose de nouvelles activités. Pour les enfants : ce sera kung-fu. Deux sections seront ouvertes à partir du **28 septembre**. Pour les petits pandas de 4-5 ans, rendez-vous les mercredis de 10 h à 11 h et pour les petits dragons de 6-8 ans, ce sera les mercredis de 11 h à 12 h. Pour les adultes, qi gong et tai chi au programme, le mercredi également de 8 h 30 à 10 h. Les cours se dérouleront dans les locaux de la Maison pour tous de Saint-Pierre. Les inscriptions commenceront le **2 septembre**. C.L.

LÉGENDES URBAINES



Après s'être immergé dans les quartiers du Mas de Pouane et de Paradis Saint-Roch pendant plusieurs jours, à la rencontre des habitants, le conteur Jean Guillon s'est inspiré des petites histoires des uns et des autres, mais aussi de la grande histoire de ces quartiers populaires de Martigues pour écrire « *La légende du Mas de Pouane et de Paradis Saint-Roch* ». Entre mythes et réalités, entre musique et tours de magie, le conteur accompagné de ses acolytes Dominique Beven et Le Baron, a livré aux habitants de ces quartiers et aussi de Boudème, Canto Perdrix et Ferrières, un moment de poésie suspendu. Une rencontre proposée dans le cadre du Bel été martégal. C.L.

À CARRO, ON SE PASSE LE TÉMOIN

Pour fêter les dix ans du Petit musée et transmettre la mémoire de Carro, un livre inédit est en préparation

« Le Petit musée de Carro aura la qualité d'un livre d'art, explique Marc Troulier, président du Comité des fêtes, c'est pourquoi nous avons lancé une campagne de souscription en ligne pour enregistrer des pré-commandes. »

En dix ans, le Petit Musée a rassemblé plus de 500 objets, et un fonds photographique de 4 000 images, grâce aux dons

d'habitants, chercheurs et artistes. « L'ouvrage est la création d'un témoin de ce travail de longue haleine, poursuit le président. Claude Fasciola, initiateur du Petit musée et président du comité des fêtes est décédé en janvier dernier. Il avait entamé ce projet qui lui tenait très à cœur. C'est donc un hommage que nous lui rendons et également un passage de témoin. »

DE L'ANTIQUITÉ À NOS JOURS

Le livre va retracer l'histoire de Carro depuis l'Antiquité avec l'exploitation des carrières, mais aussi l'évolution des techniques de pêche. Y seront également incluses les traces des expositions éphémères réalisées à l'occasion des Journées du Patrimoine. Du land art notamment. « Les installations ont été photographiées pour en garder une trace et nous ajouterons les images des making-of, c'est-à-dire la préparation de ces expositions éphémères », précise encore Marc Troulier. Fabienne Verpalen



Exposition éphémère de photos anciennes à Carro, à l'occasion des Journées du patrimoine.

MODE DE SOUSCRIPTION

Le Petit musée de Carro fera environ 280 pages avec des finitions de qualité en faisant un livre d'art. Il sera tiré à 300 exemplaires. Grâce aux ventes en ligne, la trésorerie nécessaire au lancement de l'impression pourra être rassemblée. D'autres sources de revenus sont envisagées : une subvention à demander à la Ville de Martigues de 2 000 € ainsi qu'une avance de fonds du Comité des Fêtes à hauteur de 4 000 €. La précommande avec retrait au musée est à 45 €, avec livraison, 55 €. Renseignements et lien vers la souscription sur www.fetesdecarro.fr

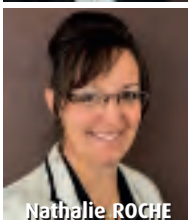


AUDITION CONSEIL

Des aides auditives plus performantes
pour changer votre quotidien !



Lionel ROCHE



Nathalie ROCHE



Test
auditif
gratuit

1

Essai
gratuit
chez vous

2

satisfait
ou
échangé

3



Aujourd'hui plus qu'hier, nous sommes engagés et équipés pour pouvoir
vous accueillir dans les meilleures conditions sanitaires possibles.

Prenez rendez-vous avant tout déplacement

18, quai Jean-Baptiste Kléber - Martigues L'île - Tél. 04 42 80 56 35

ouvert du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 18 h 30, le samedi matin de 9 h à 12 h

(1) test non médical (2) sur prescription médicale ORL (3) voir conditions en magasin

LE RADEAU DE LA VENISE PROVENÇALE

Tout l'été, dans cinq quartiers, les habitants ont construit des radeaux. Ils vogueront dans le canal les 26 et 27 septembre



Des ateliers de construction avec les habitants ont eu lieu dans différents quartiers de la ville. Ici à Paradis Saint-Roch en août.

L'association Yes We Camp, qui avait déjà organisé en 2019 l'animation estivale « Cap Fada », a proposé aux Martégaux de voyager, cet été, près de chez eux, en préparant une épopée collective : une parade sur l'eau qui aura lieu fin septembre (si la situation sanitaire le permet), sur les canaux de la ville et qui clôturera le Bel été martégais. À l'image de ceux réalisés l'été dernier, ces radeaux de confection simple sont réalisés depuis juillet dans les Maisons de quartier de Boudème, de NDM, du Mas de Pouane, de Canto Perdrix et pour finir de Saint-Roch.

« L'idée est que les artistes ne s'invitent pas », précise Maxime Guennoc, co-fondateur de « Yes We Camp ». « Ce sont les quartiers qui les accueillent avec, le soir, des repas et des spectacles. Nous fournissons les équipements de base et tout est pensé pour respecter les règles de distanciation. »

À Boudème, les 16 et 17 juillet, la place devant la Maison de quartier était envahie de matériels.

UNE CABANE SUR L'EAU

Durant deux jours, on a découpé du bois, percé dans tous les sens !

Christine Sandor, une habitante de Jonquières, a rejoint le mouvement : « Notre radeau est en pleine construction. Il ne flotte pas encore. Il faut assurer pour la course. Je perce, j'assemble... J'ai l'habitude de bricoler notamment lors des carnivals. Je suis toujours partante pour participer. En plus il y a une super ambiance ».

Lucas, 13 ans, y trouve son compte : « J'adore construire. Quand j'étais plus petit, je faisais des cabanes. On va mettre une grande roue qui va faire avancer le radeau. On va gagner, c'est sûr ! » Jacques Plusquellec, bénévole est moins sûr : « On n'a jamais fait de radeau. C'est une première. Il faut inventer, improviser. Je ne sais pas si cela va flotter, normalement oui ! » Il y a intérêt ! Les cinq embarcations devront supporter le poids de dix personnes le jour de la parade. Le week-end du 26 et 27 septembre, les équipes se réuniront sur le parking des 1 000 places. Le dimanche, aux alentours de 16 h, la flotte de radeaux remontera les canaux de Caronte et de Bausseugue, pour atteindre la place des Aires où aura lieu la remise des prix où tous seront gagnants. **Soazic André & Rémy Reponty**



Une fois l'embarcation construite, il a fallu la tester grandeur nature en la mettant à l'eau.



UN BON COUP DE FOURCHETTE

La manifestation Le goût de Martigues a remporté un beau succès auprès des habitants et des Maisons de quartier

La gastronomie ne connaît pas la crise ! Manger, voilà le secret d'une manifestation réussie. La philosophie du Goût de Martigues est de partager un moment convivial autour d'un repas et pas n'importe lequel, celui composé par les convives eux-mêmes. Toutes les Maisons de

quartier de la ville y ont participé, dans le cadre du Bel été martégial, en mutualisant leurs énergies créatrices. La Maison de Saint-Julien s'est associée à celles de Lavéra, Boudème et Jonquières, Croix-Sainte avec celles de Carro et Ferrières et pour finir la Maison de Canto Perdrix à

celles de Saint-Roch et du Mas de Pouane : « Cette manifestation s'inscrit bien dans le cadre de notre programme Martigues, ville durable, du bien-être ensemble, du partage et de la fraternité, assure Anne-Marie Sudry, conseillère municipale aux droits culturels. Les repas sont confectionnés avec des produits locaux soigneusement sélectionnés ; les légumes, les fruits, le pain

celle des fours, les masques et les charlottes sur la tête, l'ambiance était au rendez-vous : « C'est très convivial, assure Sébastien Clauzel, le directeur général adjoint de l'Association pour l'animation des centres sociaux. On a tout d'abord défini ce que nous allions faire dans des ateliers de préparation, ensuite les plats sont expérimentés et pour finir

« J'ai une passion pour la cuisine. C'est une bonne initiative, très enrichissante qui permet les échanges entre les gens. » Nadine Damato, participante enthousiaste

et bien sûr le vin issu de la cave coopérative ». Avec de bons ingrédients, on fait de bons repas ! Sablés aux légumes, brochettes de poisson, tartelettes à la pissaladière... Martine Dumont, est adhérente de la Maison de Croix-Sainte : « J'ai proposé de la ratatouille. C'est simple à faire et c'est bon, résume t-elle. Chacun a émis son souhait lors d'une première réunion. C'est axé sur les produits méditerranéens. Nous avons fait une sélection, évalué les quantités et ensuite, on a mis en pratique ». Tout s'est joué en cuisine, dans les locaux du restaurant municipal, où les adhérents se sont affairés en

ils sont proposés à la dégustation ». Loubna Bechagra, de la maison Méli propose la recette de sa belle-sœur, la tarte au thon : « Ça marche toujours !, dit-elle en remuant la garniture d'un jaune safran. Je mets aussi du poulet ou de la viande hachée. Je suis vraiment contente parce que les gens aiment ». Les moments de la dégustation se sont déroulés dans les quartiers. Imaginez les grandes et belles tables : « Les gens mangent bien, on fait une belle soirée, conclut Michel Vicente, directeur de la Maison de Croix-Sainte. Dès qu'il y a un coup de fourchette à donner, c'est super ». Soazic André



Des repas partagés ont eu lieu dans les quartiers participants. Ici à Saint-Julien.



LE SPÉCIALISTE DE
la garde d'enfants
À DOMICILE
depuis plus de 10 ans
à Martigues

Organisme agréé par l'État





FAMILY SPHERE MARTIGUES
6, boulevard Richaud - JONQUIÈRES - Tél. : 04 42 428 428
contact.istres.13@family-sphere.fr



RCS : Aix 518 566 500

Rêver en plein jour
« Petite nuit au lit », c'est
le nom de ce spectacle
de rue, joué sur la place
Mirabeau à L'île dans le
cadre du Bel été martégal.
Une proposition originale,
drôle et poétique, dans
un décor lui aussi de rêve



**VIVRE LES TEMPS
FORTS ENSEMBLE**

Reflets

© François Deléna

PAS DE DÉMENTI POUR LE SUCCÈS

Les 19 et 20 septembre se tiendront les 37^e Journées européennes du patrimoine. Un rendez-vous que de nombreux Martégaux ont inscrit dans le marbre

Toujours en tête du palmarès du week-end, l'indétrônable Fort de Bouc ! La traversée commentée du chenal de Caronte, suivie d'une incursion dans ce site inscrit au titre des Monuments historiques depuis 1930, offre un point de vue exceptionnel sur le paysage industriel et maritime. Une fois remis le pied à terre, aux portes du fort, les pierres, la lumière et l'eau dessinent un tableau dont jamais aucun promeneur ne se lasse. Ces visites sont programmées le vendredi 18 septembre à 18 h et les samedi 19 et dimanche 20 à 13 h 30 et 17 h. Attention la jauge est limitée, il faut s'inscrire le plus vite possible pour espérer une place au 04 42 10 82 95 (et avoir au moins 10 ans).

Non loin de là, et toujours au bord de l'eau, la découverte d'un autre bijou du patrimoine martégaux : le calen et sa poutargue, avec une présentation

de l'histoire de cette pêche traditionnelle et de la transformation des œufs de muges en véritable caviar ! C'est samedi 19 et dimanche 20 septembre à 9 h 30 et à 11 h, il faut s'inscrire en appelant le 04 42 44 30 65.

DU DEHORS AU DEDANS

Pour ceux qui préfèrent être à l'intérieur, là aussi diverses propositions. À la médiathèque, ultime occasion d'admirer le travail du photographe Jean-François Mutzig et en sa présence s'il vous plaît ! Afin de discuter avec lui de cette exposition qui traite des conditions de pêche en Asie. C'est samedi 19 septembre à 16 h.

Autre incontournable des Journées du patrimoine et le Bel été martégaux l'a une nouvelle fois prouvé : la chapelle de l'Annonciade a ses aficionados. Outre la visite de la tribune



Les secrets des graffitis de la chapelle de l'Annonciade dévoilés aux visiteurs

avec ses graffitis qui révèlent trois siècles de mémoire de femmes et d'hommes, une expérience originale est à l'agenda, une visite commentée à deux voix et à deux mains avec Lucie Olive-Sparta, interprète du langage des signes, et le Service Ville d'art et d'histoire. Samedi 19 septembre de 14 h à 15 h 30. Adaptée donc à un double public, qu'il entende, ou non. La chapelle sera ouverte en continu et en visite libre samedi et dimanche de 10 h à 18 h. Pour les graffitis, c'est samedi et dimanche à 10 h, 14 h 30 et 16 h 30 sur inscriptions au 04 42 10 82 95 ou 04 42 88 79 04.

4 000, le nombre moyen de visiteurs aux Journées européennes du patrimoine à Martigues.



© Vah

CÔTÉ PRATIQUE

Le programme complet est en ligne sur le site ville-martigues.fr et disponible dans les lieux publics. Attention, le nombre de participants est d'autant plus limité cette année, en raison du contexte sanitaire. Renseignements au Service Ville d'art et d'histoire de la Direction culturelle **04 42 10 82 95** et contact.vah@ville-martigues.fr



© Vah

L'OMBRE FOLLE

Pour fêter ses dix ans, la compagnie invite à un grand rallye théâtral baptisé « Ombrofo'llye ». Les participants arpenteront la ville à la recherche des comédiennes et comédiens et découvriront quatre spectacles au cœur des lieux qui les ont inspirés. C'est le dimanche à 14 h 30 au départ du théâtre de verdure, le parcours peut également se faire à vélo, un spectacle clôturera l'après-midi à 18 h, toujours au théâtre de verdure. Inscriptions au 04 42 44 30 65. L'ensemble des activités lors des Journées du patrimoine sont gratuites et devront être suivies masqués. **Fabienne Verpalen**

TRADITION QUAND TU NOUS TIENS

Le samedi des Journées du patrimoine se tient aussi « À la rencontre des asso' » à La Halle de Martigues de 10 h à 18 h. L'occasion de connaître toutes les pratiques artistiques, sportives, sociales, environnementales ou de loisirs. Cf. p 25 du magazine.

LES VOISINS DE CARMEN SONT MARTÉGAUX

Des amateurs monteront sur scène aux côtés de musiciens et chanteurs professionnels dans le célèbre opéra qui sera joué au théâtre de verdure en octobre, « Carmen, opéra déplacé »

Ils joueront avec Carmen, ce personnage féminin créé par Prosper Mérimée, gitane andalouse et héroïne d'une histoire d'amour tragique. Un récit adapté maintes fois à l'opéra et revisité par le metteur en scène Gilles Cailleau et la compagnie « Attention fragile & Ensemble télémaque ». Il a souhaité que la représentation sorte des murs du théâtre et surtout que les habitants de Martigues y participent. « Pour moi le mot spectateur n'a pas de sens, avance-t-il. On n'a jamais envie d'être spectateur de ce qui arrive autour de nous, on a envie

d'être acteur, de prendre partie. C'est ce qui m'intéresse. » Les amateurs qui se sont portés volontaires interpréteront les voisins de Carmen, ceux qui l'aiment en secret ou au contraire l'exècrent, mais ceux sans qui elle n'existerait pas. Parmi eux : des enfants qui ont été accueillis aux Salins à l'occasion de stages de théâtre menés par Patricia Vignoli. Son rôle dans la compagnie est d'encadrer les groupes d'amateurs. « Rassembler des gens qui viennent d'univers extrêmement différents, qui ne se connaissent pas au départ, pour former un groupe, qui n'est pas

instrumentalisé, qui porte une parole, un regard sur cette histoire, c'est merveilleux, confie-t-elle. Ce que je veux leur transmettre, c'est l'envie de participer, chacun avec sa singularité. »

LES VOLONTAIRES ENCORE BIENVENUS

Certains ont déjà fait du théâtre, d'autres pas du tout. Le jeune Adam est musicien au site Pablo Picasso et a vu passer cet appel à participation lancé par le théâtre des Salins. Il s'est tout de suite inscrit. « C'est une bonne expérience, je me suis beaucoup amusé et puis j'aime bien le groupe que l'on forme et le travail collectif », avance-t-il. Alyssa, elle, joue déjà



EN ROUGE ET BLEU

« Carmen, opéra déplacé », jeudi 1^{er} et vendredi 2 octobre, hors les murs au théâtre de verdure. Tarif unique : 15 euros. Durée : 2 h 30 avec entracte. Toutes les infos : www.les-salins.net.

« Artistes et spectateurs sont égaux à mon sens. Ils ont chacun des choses à proposer. C'est pour cette raison que je souhaite un opéra participatif, qui se joue dans une sorte d'arène, le théâtre de verdure. » Gilles Cailleau, metteur en

scène



© Frédéric Munos

Avant que le spectacle ne soit annulé la saison dernière, les enfants qui monteront sur scène participaient à un stage de théâtre.

la comédie dans une troupe. Elle s'est greffée au projet de manière tout à fait naturelle et a découvert par la même occasion l'histoire de Carmen. « Je l'aime bien, livre-t-elle, donc je vais faire de mon mieux. J'ai un rôle assez comique dans la pièce et j'adore faire rire les gens. » Le spectacle, qui devait initialement avoir lieu en mai, a été reporté les 1^{er} et 2 octobre, au théâtre de verdure. Il débutera en plein jour pour se terminer la nuit, en vous accompagnant vers le songe. S'il y a des volontaires qui souhaiteraient monter sur les planches, il est toujours possible de participer au projet (contact 04 42 49 00 00). Caroline Lips

FC MARTIGUES : L'AMBITIEUX CENTENAIRE

« *Bien se préparer pour commencer fort.* » C'est ainsi que le coach Éric Chelle résume l'état d'esprit et les ambitions du Football Club de Martigues. Le tout coïncidant avec le centenaire du club à venir



Les dernières recrues du Football Club de Martigues prêtes pour l'ambitieux centenaire.

Le championnat de National 2 vient de reprendre. Grâce à la validation en juin de son budget par la DNCG*, le FCM a renforcé son effectif d'une dizaine de joueurs tout en gardant une ossature solide, unie par trois années de travail. Attaquants, latéraux et défenseurs, dont Steve Elana gardien expérimenté, viennent d'autres clubs mais aussi du pôle Élite du FCM, tel Ben Housni Soilihi :

« *Le coach m'a fait sentir que je faisais de bonnes choses, expliquait-il, et ça m'a donné envie de faire mieux que d'être simplement dans le groupe. Aujourd'hui, être intégré dans l'équipe Une, ça fait plaisir et ça donne encore plus l'envie de travailler. Je n'oublie pas que je suis encore en apprentissage.* »

100 & OR

Pour l'ensemble du groupe, c'est le moment ou jamais de briller dans les mois qui viennent car les deux saisons à venir sont symboliques pour le FC Martigues : créé en 1921, il va fêter ses cent ans ! L'occasion de frapper un grand coup : « *Nous avons commencé à le dire l'an dernier, résume le président du club Alain Nersessian, nous l'affirmons cette année. Nous allons jouer la montée en essayant d'être au rang où nous sommes attendus chaque saison. Dès le début nous voulons jouer les premiers rôles.* »



Frédéric Garagnoli et Alain Nersessian.

PORTRAIT SISTEMA, UN UNIVERS À DÉCOUVRIR



© Frédéric Munos

L'auteur Julien Bartolo, alias Bart, présente sa dernière bande dessinée : *Sistema*. Un feuilleton criminel de neuf épisodes à lire librement sur le net. Nous sommes en 1985. Aldo et Tino passent leurs nuits à courir entre les immeubles de leur cité pour « *casser du dealer* ». Un peu pour assainir le quartier, un peu aussi pour leur voler leur argent. Mais c'est surtout pour rendre service à Rocco, le boss local. Voilà le pitch de cette fiction policière dont les personnages, chômeurs, étudiants, hôtesse de caisse, se déplacent en Renault 11 ou en Super 5, boivent du Ricard et vont danser en boîte. C'est cette proximité avec la réalité qui donne une saveur toute particulière à cette bande dessinée en noir et blanc et qui se décline en neuf épisodes, écrite et dessinée par Bart. Après *Putes Coke Flingues*, *Deusse*, la légende, *Shooting on location*, *Game of Thrones*, fin alternative, le Martégat signe sa sixième œuvre qui est, selon lui, la plus aboutie. Cet amoureux du neuvième art, est inspiré par différents maîtres du polar comme Azzarello ou encore Brubaker et s'investit dans l'auto-édition depuis le début des années 2000. Bart est un créateur trois-en-un qui répand son art sur la toile mais aussi dans les festivals BD avec comme seul moteur, la passion. Une saison 2 est en cours d'écriture : « *Sistema est taillé pour devenir une série au long cours, qui accompagnera le lecteur durant des années*, explique Julien Bartolo. Cette série est amenée à se transformer en objet physique le moment venu. Un beau livre de bandes dessinées pourrait voir le jour ». Soazic André – En attendant, les neuf premiers épisodes de *Sistema* sont disponibles sur internet : sistema.bartbd.art

Le FCM a décidé de célébrer cet anniversaire avec des rendez-vous réguliers. Le premier s'est déroulé en juillet avec la présentation du logo du centenaire imaginé lors d'un concours. C'est un jeune vaclusien, Frédéric Garagnoli qui l'a emporté grâce à « *du vintage dans la modernité* » : un blason aux couleurs emblématiques du club, rouge et jaune d'or, mixé à des caractères noirs légèrement ombrés et un petit jeu de mot simple et efficace : « *100 et Or* ». Ce logo ornera le maillot que porteront les joueurs pendant deux ans. Les résultats envisagés seront-ils synchronisés à l'anniversaire du centenaire ? Bien des Martégat le souhaitent.

Ulrich Téchené

* Direction Nationale du Contrôle de Gestion de la ligue de football

Difficile de rester léger avec toute cette actualité... Malgré les contraintes, la Ville a tenu à travers le « Bel été martégal » à proposer aux habitants et aux touristes de quoi se divertir, faire du sport, se cultiver, pendant plus de deux mois. Marche aquatique, paddle ou aviron, cinéma en plein air, braderie des commerçants, séjours vacances... On a eu de quoi occuper nos vacances, en journée comme en soirée



UN VENT DE LÉGÈRETÉ SUR L'ÉTÉ



CAROLINE LIPS // FRÉDÉRIC MUNOS // FRANÇOIS DÉLÉNA





FRÉDÉRIC MUNOS // FRANÇOIS DÉLÉNA



ALLEZY !

Jusqu'au 20 septembre

EXPOSITION

MARTIGUES, PASSION D'UN COLLECTIONNEUR

Le musée Ziem est ouvert du mercredi
au dimanche inclus, de 14 h à 18 h.
Visite et animations gratuites

Samedi 12 septembre

CINÉMA RENOIR

FESTIVAL INTERNATIONAL DE LA SÉRIE COURTE

Sélection de web-séries internationales,
de 14 h à 23 h, entrée libre

Mardi 15 septembre

ÉVÈNEMENT

RENCONTRES POÉTIQUES

Échange et partage de textes, de 14 h
à 16 h médiathèque, 04 42 80 27 97

Samedi 19 septembre

SÉMINAIRE PSYCHANALYSE

L'ANGOISSE OU L'INQUIÉTANTE ÉTRANGÉTÉ

Conduit par Marie-Ange Lucchesi
Médiathèque Louis Aragon, de 9 h 30
à 12 h

Samedi 26 septembre

MUSIQUE

CONCERT, DUO AVEC MOI-MÊME, PIANO SOLO ELECTRO

Théâtre de verdure, de 19 h à 20 h 30,
gratuit

Du 26 au 27 septembre

SALON

EXPOSITION CANINE INTERNATIONALE

La Halle, de 9 h à 14 h, Hôtel de Ville,
04 42 44 35 35

Samedi 2 octobre

ÉVÈNEMENT

MARTIGUES FÊTE SON TERROIR

Producteurs locaux et animations
gratuites, Jonquières, de 10 h à 17 h 30

FÊTE D'OUVERTURE DES SALINS

DANSE

Ballet national de Marseille
(Collectif (LA)HORDE)

Et Ballet du Nord

Dès 19 h au théâtre des Salins, entrée
gratuite, sur réservation

Vendredi 9 octobre

MUSIQUE / THÉÂTRE

MORT PRÉMATURÉE D'UN CHANTEUR POPULAIRE DANS LA FORCE DE L'ÂGE

Spectacle d'Arthur H et Wajdi
Mouawad, théâtre des Salins, 19 h 30
Tarifs : 8-18 euros

Samedi 10 et dimanche 11 octobre

ÉVÈNEMENT

FOIRE AUX LIVRES D'AMNESTY INTERNATIONAL

Jardin de Ferrières et Prud'homme
de pêche, de 8 h 30 à 18 h

SORTIR, VOIR, AIMER

Au regard de l'évolution de la situation sanitaire, toutes les manifestations annoncées dans ce magazine peuvent être soumises à conditions, annulées ou reportées. Pensez à prendre un masque et reportez-vous au site Internet : www.ville-martigues.fr

RENTÉE LES RETROUVAILLES...



La MJC a ouvert ses portes le 2 septembre. Les inscriptions seront possibles dès ce **samedi 12** (voir modalités sur le site internet). Le **samedi 9 septembre**, la MJC participera à la journée *À la rencontre des associations* qui aura lieu à La Halle. Le **mardi 15**, le groupe féministe se réunira, à 18 h 30, au café associatif Le Rallumeur d'étoiles. Échanges, réflexions, et travail autour du féminisme seront proposés, dans ses aspects théoriques, artistiques, intimes et pratiques. Le 17, à 16 h, se déroulera la première séance en langue des signes de cette rentrée. Le collectif constitué de personnes sourdes et malentendantes se réunit chaque mois et élabore des actions pour faciliter la rencontre entre sourds et entendants mais aussi pour sensibiliser le public à ce mode d'expression. Et puisque la dernière saison n'a pas pu être clôturée comme il se doit, le **samedi 26 septembre**, à partir de 15 h 30, une journée d'ouverture sera organisée. Toutes les informations sont consultables sur le site de la MJC fraîchement modernisé. S.A. – mjc-martigues.com
04 42 07 05 36

ÉVÈNEMENT FESTIVAL DE L'ANNONCIADÉ



Le prochain festival de l'Annonciade aura lieu du 2 au 4 octobre. Cette année, le thème portera sur l'ouverture aux autres. La manifestation débutera à la salle du Grès,

le 2, à 20 h (boulevard Léo Lagrange) avec une soirée caritative et un spectacle de théâtre intitulé *Dialogue avec Nathan le sage*. Une pièce proposée par la troupe interreligieuse d'Istres. Les bénéfices de cette opération seront destinés à soutenir l'aide alimentaire organisée par la Maison Saint-François. Le **samedi 3 octobre** une randonnée intitulée « Sur les traces de Giuseppe Errante » est prévue de 11 h à 18 h. Il s'agit de découvrir le parcours atypique de cet artiste qui a œuvré auprès des plus pauvres. Dans le cadre de cette randonnée, une visite de l'exposition qui lui est consacrée est programmée. Table ouverte, messe, concert avec voix, trompette et orgue, toute la programmation du festival est à découvrir sur www.paroissedemartigues.com – 04 42 42 10 65 – S.A.

CINÉMA DANS L'INTIMITÉ DE LÉONARD DE VINCI



Du 16 au 22 septembre, le cinéma multiplexe Le Palace propose des projections intitulées : *Une nuit au Louvre*. Une visite nocturne de l'exposition portant sur l'œuvre de Léonard de Vinci filmée lors de la grande rétrospective organisée au Louvre en 2019. Ces projections sont l'occasion de contempler ses plus belles réalisations au plus près ! Ce documentaire apporte un éclairage sur la pratique artistique et la technique picturale de l'artiste. S.A. Multiplexe Le palace, Route d'Istres, 04 42 41 60 60

PARUTION L'AMOUR, TOUJOURS L'AMOUR...



« Installé dans sa vie de célibataire endurci, Enzo posé sur sa terrasse, dans un petit coin perdu d'Italie, n'imaginait pas que le destin allait déposer l'amour à sa porte. » Pascal Patrizi relate, dans son deuxième roman, *Un amour infini*, le récit poignant, en partie autobiographique, de son histoire d'amour avec Mélanie. Une histoire romantique et érotique qu'il revisite, à travers la lecture de textos, de mails et de lettres qu'ils se sont échangés. Patrick Patrizi est un habitant de Carro. Une partie de son roman se déroule dans le petit village de pêcheurs. L'ouvrage est disponible, en e-book et sur papier, chez l'éditeur Sydney Laurent ainsi que sur les plateformes commerciales. S.A.

MUSIQUE WEEK-END D'OUVERTURE AU RALLUMEUR

Après le confinement et un été difficile, le café associatif « Le rallumeur d'étoiles », créé il y a cinq ans dans le quartier de L'île, rouvre ses portes les **vendredi 11 et samedi 12 septembre** pour une nouvelle saison de musique, de débats, de soutien aux luttes sociales, féministes et environnementales, d'ateliers de chant, d'espagnol ou d'anglais... En difficulté financière, ce lieu de solidarité a reçu un soutien de la Ville pour poursuivre son activité et ses rencontres. Il s'est aussi offert un petit coup de jeune avec une nouvelle déco ! Vendredi 11 septembre à 17 h, assemblée générale ouverte à tous, 19 h petite restauration et à 21 h, concert de *Barouda* (reggae, rock, funk, pop). Samedi 12 septembre, ouverture des portes à 17 h, petite restauration à 19 h et concert de la Crau à 21 h (post-punk folk occitan). C.L. – www.rallumeurde-toiles.com

ÉVÉNEMENT RETOUR DES MASQUÉS ET DE LA GASTRONOMIE ITALIENNE

Du 9 au 13 septembre, c'est l'Italie qui s'invite dans le jardin de Ferrières. La treizième édition de



© François Deléna

la semaine italienne accueillera une trentaine de stands. Toute la gastronomie et les mille savoirs des artisans transalpins seront représentés : des pâtes, des fromages, de la charcuterie, des confiseries, des vins fins mais aussi des créations avec de la maroquinerie, de la décoration, des vêtements « made in Italie ». Une nocturne est prévue le samedi. Le dépaysement ne s'arrêtera pas là, car les costumés de l'association Les Masqués vénitiens de France seront au rendez-vous. Des déambulations sont prévues le samedi, de 15 h à 17 h, dans les rues de Jonquières. Le dimanche, de 10 h à 12 h, à Ferrières avec un passage au marché italien. L'après-midi, une troisième déambulation aura lieu de 15 h à 17 h dans le quartier de L'île. Samedi soir, de 21 h à 23 h, toujours dans L'île, un spectacle sons et lumières sera proposé. Les costumés monteront sur scène et présenteront différents tableaux. Cette année, masque obligatoire pour tout le monde. S.A.

LE MONDE DU BATEAU S'EXPOSE ET S'IMPOSE

Les 2, 3 et 4 octobre prochains, deuxième édition des Nautiques de Martigues, après un joli succès l'an dernier

« Nous sommes satisfaits de la réussite de la première en 2019, explique Margot Subi, directrice administrative de Martigues ports de plaisance. Visiteurs comme exposants ont trouvé le salon très convivial, des ventes de bateaux neufs ou d'occasion ont été concrétisées et des carnets de commande se sont remplis pour de l'accastillage, de la sellerie nautique ou même des passages de permis avec l'École de conduite française. »

Côté fréquentation, l'équipe organisatrice avance le chiffre de 800 sur les trois jours. Seront aussi présents, comme l'an dernier au port à sec Maritima à la zone Écopolis, l'Association des pêcheurs libres, le Club de voile, l'Association des plaisanciers de Ferrières, le Club nautique, la SNSM. Avec des stands d'exposition ou de présentation des activités, notamment grâce au

simulateur des pêcheurs libres. La manifestation, à l'entrée et au parking gratuits, proposera également des formules de restauration. Pour toute information ou contact : 06 88 05 18 09.

Fabienne Verpalen



© DK



© Frédéric Munos

ETAT CIVIL JUIN ET JUILLET



© DR

BONJOUR LES BÉBÉS

Owen GARCIA
Hind ZAOUIA
Adem BENKHELIFA
Nélia VELLA
Satya BERTUGLIA
Giulia MAURIN
CANDELIER
Thalia LEDY
Timéo BERMEJO
MASSONI
Sirine CHOU
Juliette INGHILLERI
Candice ANDRE
Esmira AVINC
Thelma LLAMOSAS
Dayna ZEROULOU
Charline DOMICOLI
Melya BITOUNE
Manel RAHMAOUI
Ishak MASOUD
Alizée BONNARD

Luna RIGAUX
Jules MAGGIORE
Lyes HERKOUS
Lisandro CRETON
Jade BOURGUIGNON
Djulian RENAUDIN
Saja BOURAS
Isabelle BLAS
Kamil MMADI ALI
Éva REUNBOT
Lisandro ELENA
Elioth SCIOLLA
Talya DAHMANI
Paola KAMETTE
Ezio ENEA
Neyla BAHAI
Ahmed SALEH
MOHAMAD
Amjad LAATABI
Romy BARAGLIA
Inaya BORDJI
Farel BEN BRAHIM
Lyana RENAUDIN
Jules VERGHADÉ
Loujayne BEN-TOUATI
Sirine DEBARNIA
Nicolas LAMOURI
VOLELLI
Imran WAZZANI
Mélya SANTOS
Lyna EL ARBI
Elias BOUBEKER
Tom BOURGEAUX

*Reflets s'associe
à la joie des heureux
parents.*

ILS S'AIMENT

Virginie CRIQUET
et Gérard LESUEUR
Marine DELAHAYE
et Cyril ETERNO
Santana ARNOUX
et Jérémy HAVAN
Pauline CORDOVA
et James LAUBRY
Sarah REHI
et Yacine ZINE DINE
Éléna PALOC
et Mehdi BENAYADA
Laure LEQUILBECQ
et Jean-Luc GILABERT
Samia BENNANI
et Jean-Philippe RIVAS
Pascale MARIGLIANO
et Christophe GABEAUX
Caroline MARTINEZ
et Florian CASERTA
Maeva PEYRE
et Tony BOUCHOUAREB
Alexia PIERROT
et Stéphane UNVERZAGT
Alexandra BALZANO
et Nicolas PIAT
Aline LOPEZ
et Nicolas MEMBRIBE
Marion SAUTON
et Vincent BARDZAKIAN
Véronique LACHAMBRE
et François CAMPO
Francine GAMAND
et Stéphane BALME
Shirley FORNARI
et Frédéric BASSO
Isabelle NICOLAS
et Mohammed FERNANE

*Reflets adresse
toutes ses félicitations
aux nouveaux mariés.*

ILS NOUS ONT QUITTÉS

Erratum : dans le *Reflets*
précédent il fallait lire
Bernard GUERIN
Robert GERANDI

Paul LOMBARD
Joseph PIERI
Bernard FOUQUE
Marie-Pierre MADRID
née SARLEGNA
Nathalie KUMANOVIC
Georges LIAUTARD
Janine MOUZARINE
née BATTAGLIA
Sonia RODENAS
née SIRVENT
Lazarine BESALDUCH
née DEFAYTES
Mohammed NOUAR
Jeanciano CASTILLO
PARRA

Yvan COSTE
Jean-Claude BEVERAGGI
Antonietta RUSSO
Fatima BOUDOUKA
née BOUDOUDA
Michèle GHIRINGHELLI
née ZELL
Bernard MARCHAND
Inge TILLIER née SCHEELE
Elyane BALAGUER
née BRESSON
Mario BERLENGHI
Yoana ANNUNZIATO
née JOVANCEVIC
Simone RIBIÈRE
née BERTHON
Marie-Ange AUNAY
Annie BONANAUD
née ROUBIEU

*Reflets présente
ses sincères condoléances
aux familles.*

RESIDENCE VERDON



* Sous condition de présence de ressources pour tous candidats à l'époque d'indication de résidence principale située dans une zone à ventilojet et d'une conversion de rétrocon ou uncinet. Une TVA de taux normal de 20% sera appliquée à défaut de satisfaction immédiate des conditions précédemment citées, avec augmentation correspondante du prix de vente TTC. Prix fixe pour tous les Prêts à Taux Zéro fins à avril 2017. À partir du 1er janvier 2016 pour l'octroi d'un prêt à Taux Zéro, la résidence principale à louer doit être établie par un document de présentation d'un logement neuf ou à rénover, qu'il soit l'habitat ou le Commerce. Les à l'extérieur du TTA, les emprunts de crédit par le biais de la banque sont interdits. Le 31 décembre 2015, l'offre sera validée pour les 5 premiers résidents sur la période, la date et l'heure de la signature de l'annexe de l'offre. L'offre sera validée pour les 5 premiers résidents sur la période, la date et l'heure de la signature de l'annexe de l'offre. L'offre sera validée pour les 5 premiers résidents sur la période, la date et l'heure de la signature de l'annexe de l'offre. L'offre sera validée pour les 5 premiers résidents sur la période, la date et l'heure de la signature de l'annexe de l'offre.



À SAISIR

ÉCOPOLIS SUD MARTIGUES

Rue Louis Lépine

Terrain économique disponible
3 846 m²

Possibilités d'implantation : dépôt, stockage, btp
Proximité de l'autoroute A51, à 5 minutes de Lavéra,
15 minutes de Fos-sur-Mer, 25 minutes de Marseille